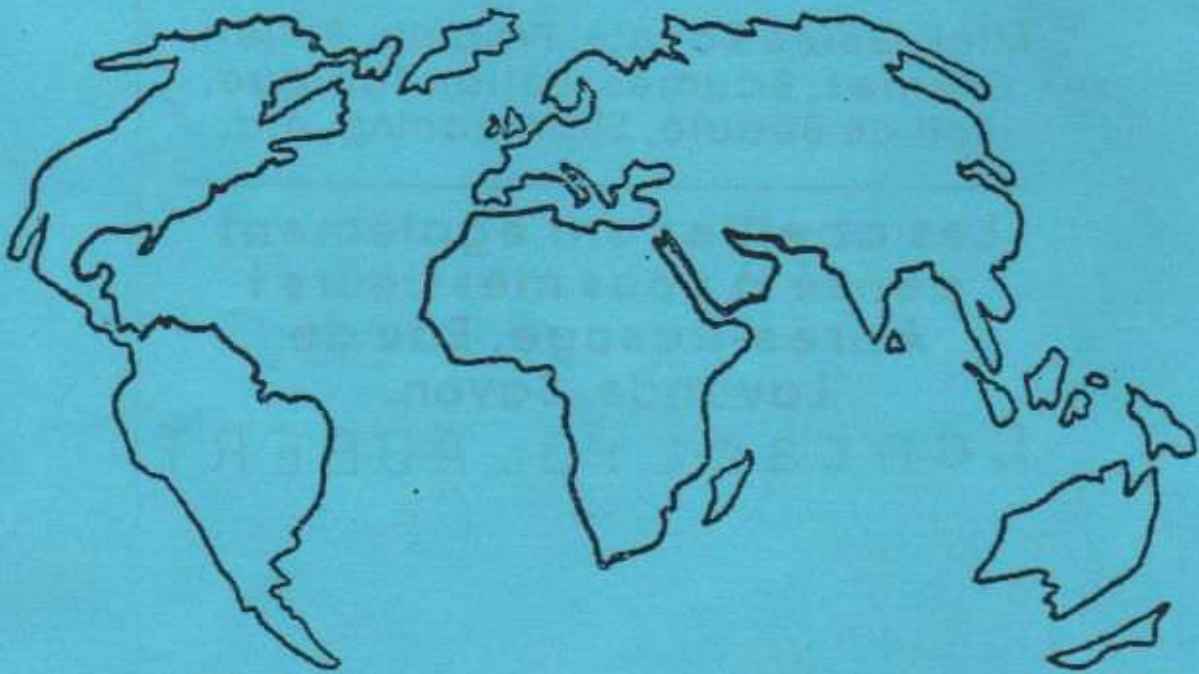


# INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

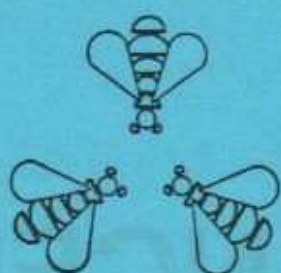
· WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES  
A.S.B.L ( LOI du 1/7/1901 ) J.O du 12/12/1978.



SIÈGE SOCIAL  
8, Traverse Malakoff  
13100 AIX EN PROVENCE  
Tel. ( 42 ) 23.45.68.

**C  
O  
N  
T  
A  
C  
T**  
**I  
M  
S  
A  
C  
T**  
N° <sup>25</sup><sub>24</sub>





**Sodamiel**  
**Rucher de St. Germain**

CORRENS - 83570 CARCÈS

Tél. 94.59.57.23



**VOTRE SANTÉ**  
**VOTRE BEAUTÉ**  
**AVEC LES ABEILLES !**

---

Miel, Gelée Royale, Propolis, Pollen,  
Crèmes, Baumes, Lotion Tonique,  
Lait de Beauté, Shampoing, etc.

---

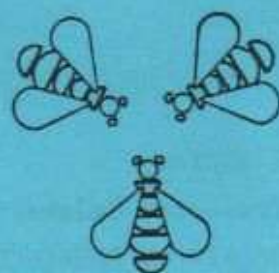
**Les abeilles ont également  
pensé à vous messieurs !  
Après-Rasage, Eau de  
Lavande-Savon.**

Contact : J. AUBERT

**Sodamiel**  
**Rucher de St. Germain**

CORRENS - 83570 CARCÈS

Tél. 94.59.57.23





SOMMAIRE

- Page 3 : SOMMAIRE
- Page 4 : EDITORIAL - J.L. FOREST
- Page 5 : LA BHAGAVAT GITA - VIOLETTE
- Page 8-9: HATHA YOGA-R.J.CHARPENTIER, illustré par André GROLADE
- Page 10 : UNE NOUVELLE APPROCHE DU CANCER (extrait de presse)
- Page 11 : LA RECHERCHE DE LA SAGESSE - J. HITIER
- Page 12 : ET SATAN CONDUIT LE BAL... (extraits de presse)
- Page 16 : J'AI VU JESUS (extrait de presse)
- Page 17 : ASTRONAUTIQUE DU TWISTOR DE PENROSE - DANIEL VANLEENE
- Page 19 : SIGNIFICATION ESOTERIQUE ET TRADITIONNELLE DES  
NOMBRES (fin) - MARTINE VILLEMARD
- Page 28 : LES ENLEVEMENTS D'ENFANTS - GENEVIEVE VANQUELEF (fin)
- Page 32 : EN PASSANT PAR LA BRETAGNE (suite) - NOEL VILLEMARD
- Page 37 : LE BILLET DE LA PRESIDENTE - VIOLETTE
- Page 38 : OBSERVATION PHENOMENE O.V.N.I. - ANDRE CASSESE

Il faut toujours connaître les limites du possible.  
Pas pour s'arrêter mais pour tenter l'impossible  
dans les meilleures conditions.

Romain GARY

Un hasard a donné à l'homme l'intelligence. Il en  
fait usage: il a inventé la bêtise.

H. de REGNIER



## EDITORIAL

Décidément, l'IMSA gêne et dérange le plus grand nombre et, en particulier, les médias et les journalistes qui semblent totalement ignorer son existence, quitte à déroger à cette règle pour critiquer vivement notre INSTITUT.

Le dernier exemple en date est très récent, puisqu'il s'agit de l'affaire de "l'Amnésique de Fréjus".

Je rappelle ici les faits:

Le 7 aout dernier, dans les bois de la commune du Muy, dans le Var, on trouve un amnésique, un homme d'environ 45 ans, qui est emmené par les gendarmes à l'hôpital BONNET à Fréjus.

Cet homme prétend ne se souvenir de rien, il ne connaît pas son nom, les seules choses qu'il répète sans cesse c'est qu'il arrive du VIETNAM où, prétend-t-il, la guerre vient de se terminer.

On le presse de questions, il semble que dans sa mémoire tout ce soit arrêté depuis plus de trente ans.

Pourtant un matin, on va lui arracher un mot et un nom: il dit "je connais Jimmy GUIEU" et décrit physiquement sa physiologie en précisant qu'il porte des lunettes d'écaille.

La gendarmerie de Fréjus se met en rapport avec Jimmy GUIEU, qui accepte de se rendre à Fréjus pour voir l'amnésique et savoir s'il le reconnaît.

L'entrevue a lieu et Jimmy GUIEU déclare qu'il ne l'a jamais vu. Par contre, il reconnaît bien volontiers qu'il y a une trentaine d'années, il portait bien des verres de correction à monture d'écaille.

L'amnésique lui dit que son double a été enlevé par des Extra-terrestres.

Jimmy GUIEU est très réticent et il explique aux gens présents que le double ne peut pas avoir été enlevé, ou bien c'est l'individu lui-même qui est enlevé ou bien il ne s'est rien passé.

Daniel HUGUET, qui accompagnait Jimmy GUIEU, tente une régression sous hypnose, qui ne donne rien.

L'intervention de Jimmy GUIEU s'arrête là: il n'a pas reconnu l'amnésique.

Quelque temps se passent et d'autres personnes viendront visiter cet étrange personnage, dont le représentant du GREPO de Sorgues dans le Vaucluse, qui est une association ufologique, lequel représentant reconnaîtra formellement l'intéressé comme ayant appartenu à son groupe. Passent encore quelques jours et, en tout début septembre, l'on apprend qu'il a été reconnu par son fils, qu'il est originaire de Cognac et habitué à des crises d'amnésie.

L'affaire est donc terminée.

Mais, "les pisse-copie" vont s'en donner à coeur joie, et ne vont pas citer tous ceux qui se sont succédés à l'hôpital de Fréjus, entre le 7 Aout et le début septembre où il était de bon ton de faire salon autour de Monsieur X (notre amnésique).

On passera sous silence le nom du GREPO, de celui ou de ceux qui ont émis les hypothèses les plus invraisemblables; mais on s'arrêtera sur le nom de Jimmy GUIEU et sur celui de l'IMSA, qui ne sont intervenus que sur la demande de la gendarmerie de Fréjus et qui ne se sont jamais prononcés sur une possible identité de cet inconnu.

Comme je l'écrivais au début de cet éditorial, notre position de liberté dans nos propos, et notre soutien aux recherches marginales et parallèles, nous mettent souvent dans une situation inconfortable vis à vis du rationaliste de service.

J.L.FORST.



## LA BHAGAVAT GITA

### Introduction:

La Bhagavat Gita est une partie du MAHABHARATA. Cette épopée se serait déroulée il y a environ 5000 ans. La TRADITION, en attribue la paternité à Vyasa. Mais il est vraisemblable qu'il y ait plusieurs auteurs portant le même nom qui signifie aussi "conteur". Le texte a été transmis oralement puis écrit il y a environ 2500 ans.

• La grande geste des BHARATAS commença, à la fin du IIe Millénaire avant JESUS CHRIST. Hastin, fils de Bharata, aurait fondé la ville d'Hastinapura (forteresse des éléphants), non loin de l'actuelle Delhi.

### I Le Mahabharata:

Le résumé de cette épopée est extrait du livre "La Tradition et les voies de la Connaissance" de P. SCHWARZ, éditions N.A.D.P. Paris.

"Parmi la postérité de Bharata figure un certain Kuru; bien que l'appellation de "Kuruva" soit réservée à l'un des partis, celui de Dhritarastra, les uns comme les autres descendent tous de ce Kuru. Un de ses arrière-petits-fils, le roi Santanu, eut dans sa jeunesse, de la nymphe Ganga (le Gange personnifié) un fils sage et vertueux, Bhisma. Plus tard, le roi rechercha l'alliance d'une princesse, Satyavati, qui elle-même avait eu à l'insu de tous un fils, Krishna, qu'elle avait abandonné dans une île (dvipa); aussi appelait-on Krishna Dvaipayana (l'îlien) cet enfant qui, parvenu à l'âge adulte, se retira dans la forêt pour y mener une vie d'anachorète. Le père de Satyavati, désireux de voir un fils de celle-ci devenir roi d'Hastinapura, exigea de Santanu non seulement que Bhisma renonce au trône, mais encore qu'il s'engage à ne jamais engendrer une descendance qui pourrait rivaliser avec celle de la jeune épouse. Bhisma, qui est juste et droit, promet d'obéir, par respect pour son père. Le mariage a lieu, deux fils naissent. Mais la malchance s'en mêle: l'un est tué dans un combat, l'autre de santé fragile et bien qu'il ait deux épouses, meurt sans laisser d'enfants. Or, dans la perspective indienne, encore très imprégnée de croyances védiques, n'avoir pas de fils, pour continuer la lignée et pour offrir les sacrifices qui maintiennent dans l'autre monde une certaine vie aux ancêtres, apparaît comme un désastre.

Suivant une coutume ancienne, qui rappelle celle du lévirat, on a recours en pareil cas, au frère du défunt; mais Bhisma, qui s'est engagé solennellement à ne jamais procréer, ne peut faillir à cet engagement. Satyavati se souvient alors de son autre fils, l'ascète, qui a pris le nom de Vyasa.

On l'envoie chercher et il engendre un fils à chacune des épouses de son frère mort. Seulement sa laideur est telle, si peu soigné son aspect, que les deux princesses ont défailli d'horreur à son approche; l'une a fermé les yeux et a, de ce fait, mis au monde un fils aveugle; l'autre s'est évanouie: à cause de sa paleur extrême on appellera son enfant Pandu, le blême.

Bien que Dhritarastra soit l'ainé; sa cécité le fait écarter du trône; on proclama roi Pandu. Ce dernier aussi a deux épouses; mais le sort s'acharne sur les "kurava": victimes d'une malediction, Pandu est averti qu'il mourra s'il a commerce avec une femme.



Le même problème se repose donc à la génération suivante.

En climat légendaire, on trouve souvent le remède à côté du mal, d'un sage auquel elle avait offert l'hospitalité, Kunti, la première épouse a reçu jadis un don curieux: elle peut, en invoquant n'importe quel dieu, concevoir de lui un fils. Jeune fille, elle en avait même fait l'expérience en cachette avec Surya, le Soleil. Quand à Karna, né de cette liaison, elle l'avait abandonné par crainte du qu'en dira-t-on. Dans la détresse où la malédiction plonge Pandu, elle fait état de ce don et, avec l'accord de son mari, qui en assumera la paternité, elle a successivement trois fils: Yudhishthira, né de Dharma, l'incarnation de la Justice; Bhima, l'impétueux, fils de Vayu, le dieu du vent; et Arjuna, fils d'Indra, le chef des dieux (l'Archer, le plus beau des trois). Chose plus curieuse encore, elle accepte de faire bénéficier de son don exceptionnel, Madri, sa coépouse qui s'afflige de sa stérilité forcée; toute fois elle ne le concède que pour une seule fois. Madri, avisée, invoque les Dioscures indiens, les deux Asvin, et donne elle-même naissance à deux jumeaux, Nakula et Sahadeva, aux traits physiques et moraux bien plus flous que ceux de leurs aînés.

Pendant ce temps, l'épouse de Dhritarastra, lui a donné d'abord Duryodhana, né avant Yudhishthira, puis quatre-vingt-dix-neuf autres fils. De cette nombreuse postérité, elle semble quelque peu indistincte, seul émerge Duryodhana, injuste, jaloux, violent, haineux; sa mauvaise nature sera la cause de la rivalité des princes.

Pandu est mort jeune, laissant ses enfants en bas âge. Kunti, qui assume la maternité des cinq "Pandava", se réfugie auprès de l'excellent mais faible Dhritarastra. Ainsi les cousins sont élevés ensemble; ils ont pour maître les armes et conseiller leur oncle Bhishma. De tempérament impétueux, Bhima l'enfant du Vent, se heurte fréquemment à Duryodhana; mais celui-ci ne supporte pas mieux la vertu de Yudhishthira, ni la beauté et l'adresse d'Arjuna. Cette vertu évidente de Yudhishthira incite Dhritarastra qui exerçait le pouvoir depuis la mort de son frère, à proclamer prince héritier son neveu plutôt que son propre fils. Fou de rage, ce dernier, par ses artifices, décide le roi à exiler les "Pandava" et leur mère dans la forêt.

Durant cet exil, les cinq princes apprennent que se tient chez Draupada souverain du Pancala, le svayamvara (choix d'un époux) de sa fille Krsna Draupadi (la draupadienne). Ils s'y rendent sous un déguisement, et Arjuna, vainqueur dans le concours à l'arc, obtient la princesse qu'ils ramènent tout triomphants à leur mère: "Nous avons gagné un trésor." Une fois encore la malchance joue; sans savoir de quoi il s'agit, Kunti, mère équitable, répond: "Mes enfants, il faut le partager." En contexte indien, la parole est toute puissante; l'ordre ne peut être transgressé aussi Draupadi devient-elle l'épouse des cinq "Pandava". Leur temps d'exil terminé, ils reviennent auprès du roi. Alors, Dhritarastra scinde le royaume: il garde Hastinapura, mais dans la ville d'Indraprastha, il installe Yudhishthira qui gouverne ses domaines avec modération et justice. La jalousie de Duryodhana s'en accroît; à l'occasion d'une partie de dés-où les dés sont pipés- avec son cousin dont la faiblesse est un amour immodéré du jeu, il gagne sur celui-ci non seulement son royaume, mais ses frères et leur commune épouse. Amenée comme esclave, Draupadi est publiquement insultée. Dhritarastra, indigné, intervient et rend tous ses biens à Yudhishthira. Celui-ci, cependant, aime trop le jeu: il reperd tout, et le

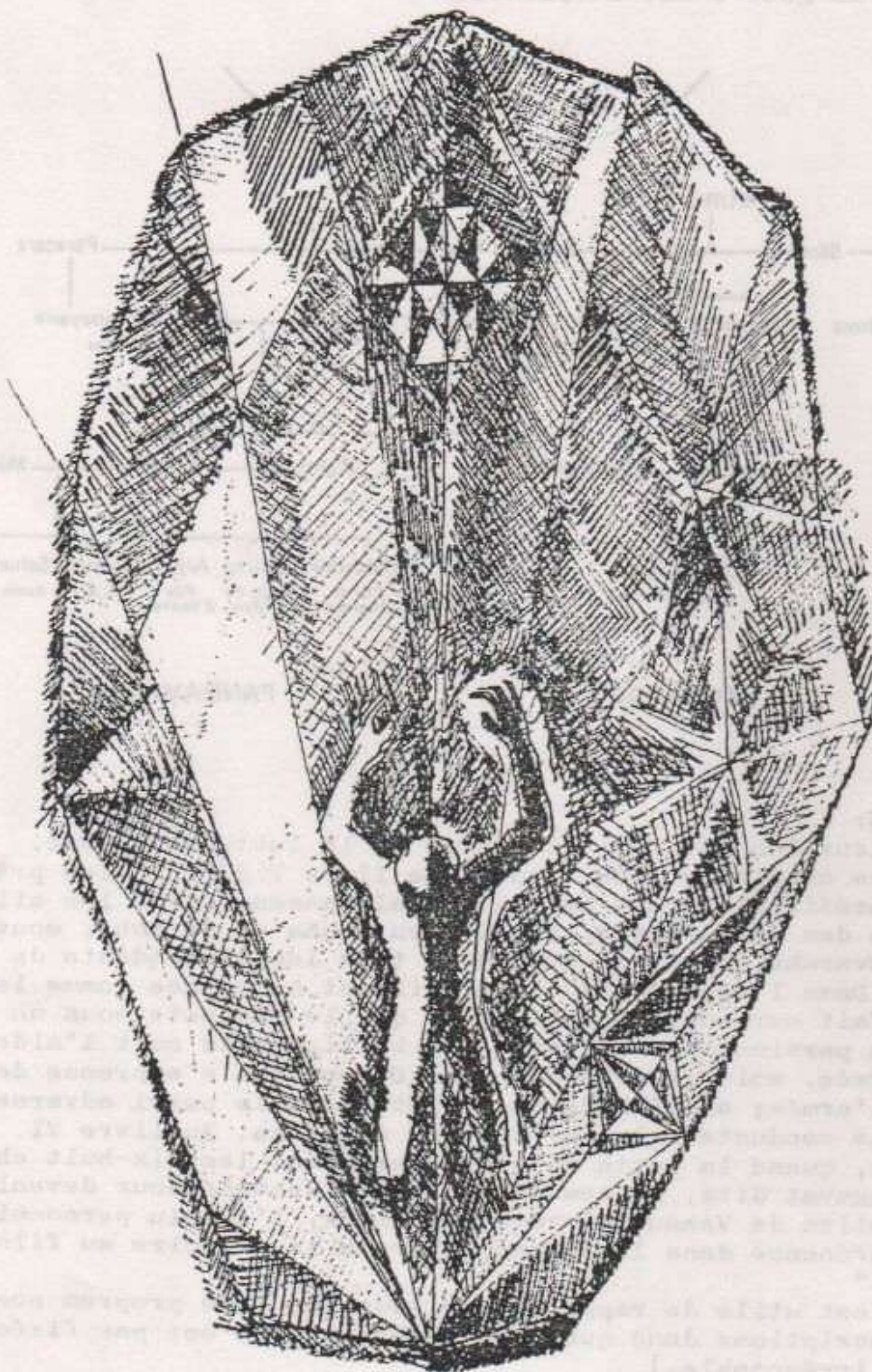






EXTRAIT DE :

TOUS CES HOMMES QUI SONT EN MOI...



Dessin de André GROLADE



HATHA YOGA

Consciente de l'Univers  
Où gravite son grain de vie  
Mon âme — jusque dans ces vers —  
Participe à son harmonie.

Effaçant l'ombre de la croix  
Qu'y projetait mon ignorance,  
Dans mon cœur libéré s'accroît  
Une montagne d'espérance.

Voici qu'en un rêve diffus  
Un Moi nouveau se superpose  
A tous les hommes que je fus :  
Pétales d'une même rose.

Vienne le soir ! Le temps n'est plus  
— O Mort ! Semeuse de vertige ! —  
Où pour quelques pétales plus  
La fleur s'affligeait sur sa tige.

Tout est bien, comme c'est écrit,  
Reflet de la Cause Première :  
Dès que s'illumine l'esprit  
L'ombre même devient lumière.

Marchant au-devant de ma nuit  
Je sens, plein d'une paix profonde,  
En cette rose que je suis  
Palpiter le grand cœur du monde.

R. J. CHARPENTIER

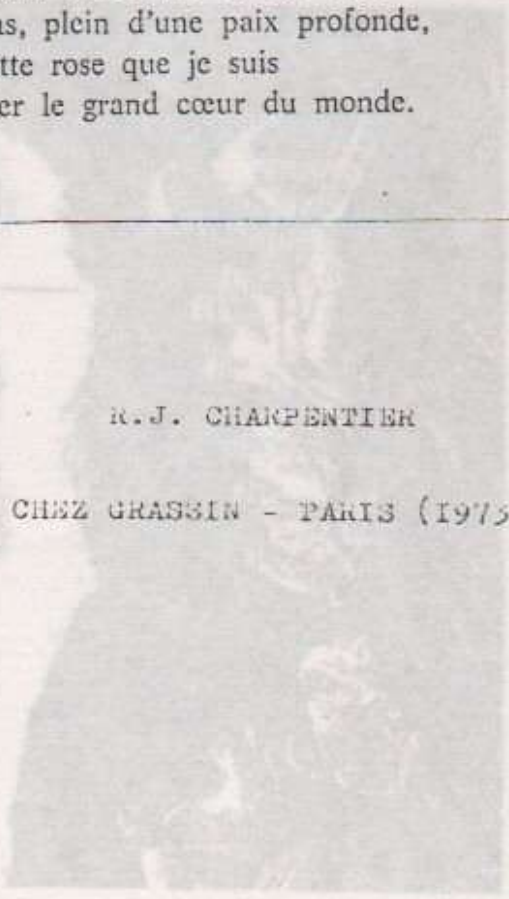
PARU CHEZ GRASSIN - PARIS (1973)

HATHA-YOGA

V A C A N C E S

De « l'homme cancer » à l'homme bien »

Le premier principe est de ne pas se laisser envahir par la peur





ADOLF HITLER

# HABYTE-SAVOIE

V A C A N C E S

HAUTE SAVOIE

## De « l'homme cancer à l'homme dieu »

La démarche ambitieuse d'un praticien convaincu qu'il faut apprendre à vaincre nos peurs

« Pour moi, le Cancer, c'est l'homme ignorant. Il faut briser les carcasses, jeter aux orties les vieux schémas mentaux... »

On ne saurait être plus clair.

Le docteur Woestland, homéopathe à Thonon, n'a pas découvert le fil à couper le beurre de la galaxie cancer mais avec une modestie qui l'honore, il a fait un petit bout de chemin en direction de l'homme total qui sommeille en nous et qui n'est pas Dieu mais une entité en osmose avec l'univers.

Moyennant quoi, il est d'abord tombé - s'agissant du Cancer - dans tous les panneaux des solutions toutes faites, des thérapies miracle, avant de se convaincre (expérience à l'appui) qu'à se complaire dans l'a peu près thérapeutique, on risquait de se trouver. En somme, pour se découvrir, il faut se respecter, cesser de se conduire comme un manéqué, modifier au besoin ses comportements initiaux, ce qui par parenthèse est plus simple à dire qu'à faire : Qui n'a jamais eu besoin de béquilles ?

### Explorations abyssales

Dans un bouquin au titre, éclatant : « De l'homme cancer à l'homme Dieu », il résume ainsi ses convictions : « J'ai découvert la Liberté/la vraie, celle que l'on nomme l'Amour/ J'ai découvert l'Amour/ le vrai, celui que l'on nomme Liberté ».

Une révolution complète (dans le plein sens du terme) qui ne fait pas exempter du chausse-trappe, à telle enseigne que la toubib avide d'ouverture, atteint de plein fouet par la réalité triviale,

fut obligé de réviser ses jugements aussi sec. Résultat de ses explorations abyssales ?

Il met aujourd'hui sur pied, à la demande, des stages collectifs dont il est l'animateur et non point le gourou, cycles ponctuels au cours desquels thérapie et livrées s'efforcent de faire la synthèse entre la modernité et la tradition.

Mais encore ?

En bien, on fait table rase de la prière, on pléniche sur tout - à bon escient il va sans dire - on réfléchit sur l'alimentaire, les énergies, l'homéopathie et les vaccinations, la vie, la mort, les théories relevant de la physique, la dynamique mentale, l'astrologie, les religions.

### L'assistantat planifié

Apprentissages au cordeau ?

Qu'à cela ne tienne. On règle son compte en passant à la cul-tantat planifié.

En médecine qui a comme tout un chacun, la trouille de la mort, Bernard Woestland s'efforce de dissiper les bons réflexes.

Devant la maladie menaçante, se pose-t-on seulement la question : pourquoi le cancer ?

La plupart du temps, on tangive. Fidélement : « Docteur, est-ce que je dois changer ma manière de vivre, quel est le bon chemin ? Pape aide moi ! »

En somme, on diffère la décision à prendre, on attend la prochaine échéance, alors qu'il serait au contraire habile, de se battre avec toutes les armes dont on

dispose.

« Très franchement, j'aurais pu me satisfaire de la médecine traditionnelle » concède bien volontiers Bernard Woestland qui nous donne à visionner sa trajectoire, « mais j'ai voulu aller plus loin encore, après l'option homéopathique.

Confronté au problème du cancer, j'ai d'abord réagi de façon scorneraie : « Il n'y a rien à faire ! » et puis progressivement, j'ai changé mon angle de vue en intégrant dans ma recherche les médecines parallèles que j'examine d'un oeil neutre.

Ma gourmandise était sans limites et il est vrai que je leur demandais trop.

Dans un premier temps, j'ai découvert les tests de Verres qui permettent de déterminer un terrain à risques et que l'on peut considérer comme des éléments de diagnostics.

Fiabilité : 70 %  
Je me suis lancé à fond dans cette voie. Succès mais aussi échecs.

Alors, j'ai cherché autre chose.

Sachant que les médecines sont ignorées dans l'art de se nourrir, j'ai pensé qu'il y avait un rapport étroit entre santé et alimentation et j'ai pris le train de la méthode dite « d'instinctothérapie » qui consiste à manger des aliments crus et dissolvés.

### Empiler les méthodes

Du même coup, je me suis mis à enseigner cette diététique en me frottant les mains : « Avec la pro-cedure Verres, l'homéopathie et l'instinctothérapie, mon vœux, tu



vous faire un malheur et rentrer dans le ventre mou du cancer ! » Tu parles !

L'instinctothérapie, comme la Gériatrie, ne pouvait tout embrasser. Généralement, les gens replongent dans leurs habitudes.

Télu, j'ai pris une autre direction : « Changeons la psychique. Donnons aux gens un moral de vainqueur ! »

Résultats hasardeux. Je me suis alors tourné successi-

vement vers les techniques d'inségnement mentale, la numérologie, l'astrologie, les théories de réincarnation, la physique. Je ne faisais qu'empiler les méthodes.

Nous faisons partie d'un grand puzzle géant ? conclut le docteur Woestland. Rien ne sert d'aider les autres si l'on ne sait même pas qui l'on est. Devenons des responsables, des créateurs et ainsi nous deviendrons dignes, nous passerons de l'homme cancer à l'homme Dieu.

Depuis, Neurousement, mon action est devenue plus globale.

J'ai enfin pris conscience qu'on ne pouvait parler de la vie si l'on ne savait parler de la mort et la foi m'a aidé à combler la fossé.

Une manière d'aller plus loin dans la connaissance de soi.

J.P. GANDEBEUF

Notre photo (Bernard Damay). - Briefing dans la nature, sur fond de montage.



## LA RECHERCHE DE LA SAGESSE

Dans notre monde technologique actuel, où sont prônées les valeurs de productivité et de consommation, apparaît de plus en plus un autre choix: celui de l'Éveil à l'Harmonisation.

Celui-ci peut revêtir de multiples aspects: approche de la Nature, rapports plus fraternels avec les autres (nos frères et sœurs), y compris ceux qui dérangent (handicapés, malades, personnes âgées...), recherche d'une spiritualité plus vivante...etc.

En un mot, l'on pourrait qualifier cet éveil de: Recherche de la Sagesse.

C'est une condition primordiale pour notre évolution, qu'elle soit collective ou personnelle.

Cette recherche ne se fera pas sans douleur. Toute évolution est soumise à l'erreur, mais c'est de celle-ci que la progression se fait. Elle ne peut pas faire de saut, je pense particulièrement à la venue d'extra-terrestres.

On peut se poser la question suivante: outre l'apport scientifique qui serait bénéfique à notre environnement (transports non polluants et silencieux...) à la médecine (maladies spécifiques actuelles, cancer, sida...) etc... arriverions-nous à nous adapter?

En ce qui concerne la Sagesse, peut-être leur exemple influencerait-il sur notre mode de vie, mais si nous ne sommes pas prêts intérieurement, l'Harmonisation de nos mondes matériels et spirituels en serait retardée.

Outre la recherche de nouvelles technologies, qu'il ne faut point négliger, donnons-nous aussi les moyens d'accéder à la Beauté, à la Fraternité, à la Tolérance.

Ne négligeons pas l'Homme dans sa Dimension Totale, faisons une grande place à son Imagination et à sa Créativité.

J. HITIER



Mari n°84 du 6  
juin au 17 juin  
Deux sœurs,  
à l'âme noire et  
aux desseins  
sanglants, ont tué  
par deux fois.  
L'aînée, grande  
prêtresse  
d'une abjecte  
communauté,  
réduisait ses  
victimes à l'état  
d'animaux.

Après son procès, la  
« Sainte-Mère »  
nargue la foule



## Maria Kohler voulait "guérir" les possédés L'exorciste donnait la mort pour chasser le diable

**V**ingt-deux ans après avoir tué une jeune étudiante de 17 ans, Maria Magdalena Kohler a récidivé. En février 1988, « la Sainte-Mère » – comme elle se fait appeler – a puni à mort une pauvre veuve de 66 ans, sous prétexte de l'exorciser. Par deux fois, Maria Magdalena Kohler a donc tué, persuadée que le démon possédait ses victimes.

À Singen, un petit village du sud de l'Allemagne, près du lac de Constance, les langues des habitants se délient. Aujourd'hui, les voisins racontent qu'il se passait de drôles de choses au 23, rue Erzberg.

### L'épouvantable enfer de l'Arche de Noé

C'est une grande bâtisse aux volets verts, entourée d'un petit jardin. Les propriétaires sont discrètes. Il s'agit de deux sœurs, Maria Magdalena Kohler, 73 ans et sa cadette Hildegard Köller, 70 ans. Deux femmes austères qui ne se sont jamais liées avec les villageois.

En revanche, elles reçoivent beaucoup de monde bizarre : c'est que la maison abrite une association à but mystérieux, fondée en 1957 par Maria Magdalena et son amant de l'époque, Josef Stocker.

À la mort de Josef, Maria a pris sa succession et dirige d'une main de fer la petite communauté. Elle a baptisé la maison l'« Arche de Noé ». Elle est persuadée que la fin du monde est proche, et que cette Arche moderne les sauvera.

Mais, ce que ses voisins ne savent pas, c'est que la « Sainte-Mère » a déjà été condamnée à dix ans de prison par le tribunal de Zurich... pour meurtre.

Tout commence un soir de mai 1966, dans la maison que les initiés habitent alors à Ringwill, en Suisse alémanique. À table, on ne parle que de Bernadette, la jeune recrue de 17 ans, une étudiante qu'ils soupçonnent d'avoir une conduite impudique, car possédée par le diable.

Josef Stocker, le gourou de la petite assemblée, déclare à la fin du repas : « Cette fille mérite une sévère correction, seule solution pour chas-



La tombe d'Anna, la victime, fleurie par les voisins, qui regrettent de s'être tus.

ser le démon de son corps... »

On oblige Bernadette à s'accroupir, à moitié nue en travers de son lit, la jupe retroussée sur ses reins. Et Maria Magdalena se met à frapper. Avec une badine, qui se brise sous la violence des coups. Puis avec une canne.



## Les dons des adeptes convertis en antiquités

Au procès, elle reconnaîtra qu'elle a tendu la canne aux autres en leur disant: « Quand vous la battrez, songez que ce n'est pas elle que vous battez, mais Lucifer, le démon qui possède son corps. » Bernadette à beau hurler, elle est sauvagement rouée de coups. Le lendemain, la petite étudiante est morte.

Lors du jugement, tous les observateurs sont sidérés par l'ascendant que Maria Magdalena exerce sur son petit monde. Sa carrure massive et ses yeux vifs et perçants y sont

sûrement pour quelque chose.

Tous sont affolés par le témoignage d'Anna Vermuthauser, la bonne à tout faire de la maison.

Petite, sèche, handicapée - elle boîtie - Anne déclarera à la barre: « Oui, j'ai été battue aussi. Mais je l'ai bien mérité car je n'étais ni franche, ni sincère. »

Malgré les mauvais traitements qu'elle a subis, Anna reste fascinée par la « Sainte-Mère ». Elle lui écrit tous les jours dans sa prison. Et lorsque, une fois libérée, Maria Magdalena va s'installer à Singen pour fonder une nouvelle « Arche de Noé », Anna la suit.

La pitoyable femme est veuve. De son mari, elle a hérité 45 millions de centimes qu'elle a déposés sur différents livrets d'épargne. Et elle touche une pension de 7 000 francs par mois. De quoi allécher la cupide Maria Magdalena Kohler qui ne vit que des dons de ses fidèles. Qu'elle investit dans des œuvres d'art.

## Le calvaire de la pauvre veuve

Dès son arrivée à la nouvelle « Arche de Noé », Anna est quasiment réduite à l'esclavage. Sous prétexte, comme d'habitude, qu'elle est possédée par Lucifer.

On l'oblige à passer des nuits entières en prières devant le petit autel où brille, en permanence, une lampe, symbole de la lumière éternelle. Mais, comme cela ne suffit pas à exorciser le démon, elle est battue, humiliée, souillée de crachats et réduite à l'état de bête.

A un membre de la communauté qui, malgré tout, la plaint de la voir le visage barbouillé de suie, elle répond: « C'est parce que mon âme est noire. » Et à un voisin qui s'alarme de sa figure déformée par les coups et les plaies, elle rétorque: « Laissez-moi, je l'ai mérité. C'est pour le salut de mon âme car j'ai autrefois mené une vie de débauche. »

Rien ne peut entamer sa confiance dans la « Sainte-Mère », celle qui est « l'instrument de Dieu ». Pas même le suicide, en mars 1986, de deux membres de la communauté. José, 20 ans et son frère Patrick, 18 ans, venaient de voir le film *l'Exorciste*. On les retrouvait le lendemain, vêtus

de noir, une croix sur la poitrine, asphyxiés par les gaz d'échappement de leur voiture.

Au début du mois de février, Anna Vermuthauser ne pèse plus que 35 kilos. Un vrai squelette.

Le 5 février, la « Sainte-Mère » décide de l'exorciser de nouveau. Comme « le démon refusait de quitter le corps de la possédée », elle la frappe. Sa sœur Hildegard frappe aussi, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Le lendemain, quand les policiers, prévenus par un coup de téléphone anonyme, pénètrent dans la maison, le spectacle est insoutenable. Les deux sœurs ne manifestent aucun remords. Elles se contentent de psalmodier: « Elle était possédée par le démon, il fallait l'exorciser. »

## LA MAGIE BLANCHE

- L'Église catholique est très prudente avec les cas de possession. Elle admet leur existence, mais se refuse à indiquer le nombre de cas réels. Disons que le seul point de comparaison, ce sont les miracles de Lourdes, or l'Église en reconnaît un tous les 10, 15 voire 20 ans.
- Une chose est néanmoins sûre: il existe un prêtre exorciste par diocèse, qui est là en permanence. La consultation est gratuite.
- Tout d'abord, le prêtre écoute le fidèle. Il délecte très vite s'il s'agit d'une personne atteinte de troubles psychosomatiques, d'un hystérique, d'un psychopathe, d'un illuminé ou d'un mystique.
- S'il est vraiment possédé, il récite alors la prière extraite du rituel d'exorcisme du Pape Léon XIII, avec aspersion d'eau bénite. En principe, la personne possédée doit revenir deux ou trois fois.

En attendant la fin de l'enquête, les deux sorcières ont été internées à l'hôpital psychiatrique de Reinchenau. Les voisins deviennent bavards. On parle de messes noires, de sabbats. On évoque les cris affreux entendus dans la nuit. Et on se demande où sont passées les économies de la pauvre Anna, enterrée dans le petit cimetière de Singen, sous une simple croix de bois.

Hansi, le perroquet de la communauté, qui assistait à toutes les scènes de torture, a été placé dans un refuge pour animaux. Il répète sans arrêt: « Au secours, au secours ». Ces mêmes cris d'Anna, qu'il ne cessait d'entendre tous les jours.

ERIC MOLINS ■

N D L R :

Comme d'habitude

il y a confusion

entre Satan et

Lucifer (le Porteur

de Lumière).

Aux premiers temps

de l'ère Chrétienne

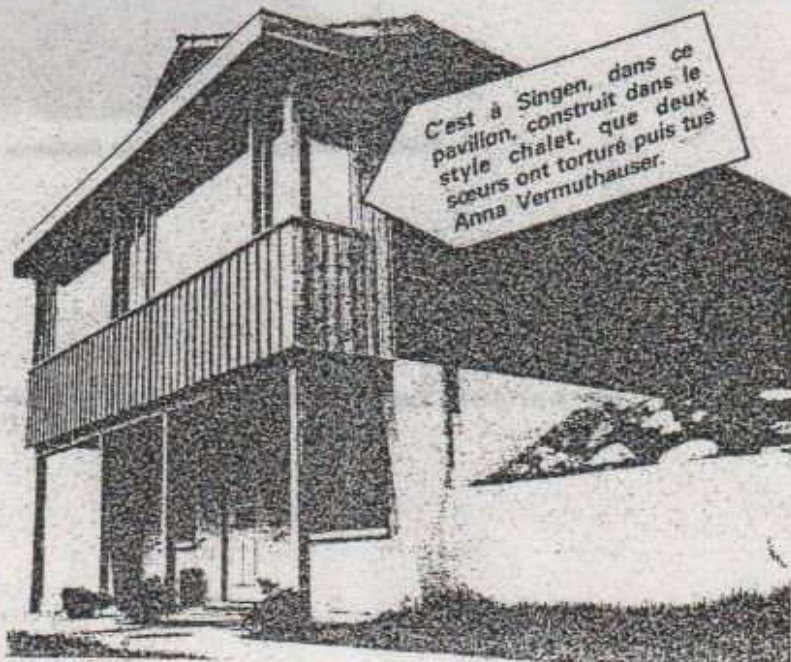
nous trouvons

un évêque

prénommé

Lucifer

donc...









## occultisme

# Les Allemands et Satan

*«L'occultisme est la métaphysique des sots»: si cette affirmation du philosophe allemand Theodor Adorno est exacte il y a beaucoup de sots au pays de Faust. Le désarroi mystique, la peur de l'avenir et l'attrait de l'inconnu poussent de nombreux Allemands vers le culte de Satan par le biais de messes noires ou autres pratiques occultes. Ce phénomène qui touche surtout les jeunes inquiète médecins, hommes d'Eglise et hommes politiques. Faut-il avoir peur des adorateurs de Lucifer?*

**W**ERNER lève les poings vers le ciel : dans sa main droite, un poignard ensanglanté, dans sa main gauche, une poule noire dont la tête a été tranchée. A ses pieds, un magnétophone diffuse du hard rock à plein volume.

Sous un vieux chêne, dans un petit bois près de Sarrebruck, Werner et d'autres adorateurs de Lucifer ont dressé un autel sommaire. Sur une pierre plate, quelques bougies dispensent une maigre lumière. Au gré des frémissements de la flamme, des signes sataniques apparaissent, peints sur le tronc de l'arbre.

«Lucifer, Maître de l'Enfer, entendez-nous !», supplie Werner, qui préfère rester anonyme. Quatre jeunes de 16 à 23 ans l'accompagnent dans l'étrange mélodie qui suit : une cascade de blasphèmes où l'on entend les noms de Dieu, Marie et Jésus. Autour du groupe, des cadavres de bouteilles de whisky et de bière jonchent le sol.

De telles messes noires sont de plus en plus fréquentes en RFA. Les petits groupes pratiquant diverses formes d'occultisme se multiplient. Dans les

cimetières, sur les fontaines publiques ou dans les cabines téléphoniques, les dessins prétendus sataniques fleurissent.

### «Le règne de Satan arrive...»

Etoiles à cinq pointes, symboles chrétiens de la croix renversés, chiffre « 666 » se mêlant à des proclamations de foi en forme d'avertissement : « Le règne de Satan arrive »...

La fièvre de ces pratiques occultes atteint surtout les jeunes, jusqu'à 10 % des écoliers en RFA selon le quotidien Stuttgarter Zeitung. Peur de l'avenir, désarroi mystique et attrait de l'inconnu leur font rechercher des « messages de l'au-delà », explique le père Paul Hildebrand, de l'association de la jeunesse catholique de Stuttgart, qui invoque un « déficit des institutions religieuses ».

Ces groupes mettent en avant une absolue liberté d'action, qui les rend d'autant plus attrayants pour les adolescents. « Il n'y a pas d'autre loi que celle-ci : fais ce qu'il te plaît ». Règle purement théorique, car en fait ces « mini-sectes » obéissent à une stricte hiérarchie.

Pour Peter, membre du groupe de Werner, celui-ci est sans conteste le « chef ». « Le Diable parle par sa bouche », dit-il. Quoi que lui demande Werner, Peter obtempère. « Ma religion l'ordonne », déclare le jeune sataniste.

Certains restent longtemps marqués par de telles expériences. « Ces formes de prises de contact avec l'inconnu peuvent engendrer la même dépendance qu'une drogue », écrit le parapsychologue Johannes Mischo dans une étude récemment parue sur « Les dommages de l'occultisme ».

Conséquences : « Un détachement par rapport à la vie de tous les jours, avec l'apparition de difficultés scolaires, le renforcement de l'angoisse adolescente pouvant aller jusqu'à la psychose ou la dépression », écrit M. Mischo.

Telle cette jeune fille, accueillie au département de psychiatrie pour les adolescents d'une clinique de Sarrebruck. Elle était persuadée d'être « enceinte du Diable », raconte le chef de la clinique, le Dr Rolf Grenner.

Le Dr Grenner déplore les « zones grises » de la justice en la matière. Il revient entièrement aux médecins, psychologues, pédagogues et hommes d'Eglise de s'occuper de ces jeunes et de les protéger, souligne-t-il.

Le ministère de la Culture du Land de Sarre s'est inquiété de la situation. A la rentrée, les enseignants de l'Etat régional tenteront à coup de démonstrations et de discussions de détourner les jeunes des tentations de l'occultisme.

Le moi est une cabine d'essayage, on s'y enferme avec son miroir pour y choisir son image.

J.F. COMTE

Citations choisies par Noël VILLEMARD



17/08/88

# MONDE

## RELIGION

### « J'ai vu Jésus »

*Au Texas, douze mille pèlerins attendaient un miracle*

N D L R :

Nous attendons

toujours la

publication par

le Vatican

de la fin de

la révélation

de "FATIMA"

Ils se pressaient 12 000 environ, à Lubbock (Texas), aux abords de l'église catholique Saint-Jean-Neumann, dans l'espoir d'un miracle. Au cours de la messe du soir de la fête de l'Assomption, célébrée en plein air, ils n'ont pas été déçus.

Peu après le début de l'office, des fidèles, stupéfaits, ont désigné le ciel du doigt. D'autres ont regardé et crié : « C'est Jésus. Regardez ».

L'agitation a interrompu la messe, tandis que des dizaines de pèlerins pleuraient et applaudissaient, affirmant avoir vu des apparitions de Jésus et de la Vierge. « Je savais qu'il y aurait un miracle, je le savais », a déclaré Mme Mamie Fertitta, qui pleurait en désignant le ciel. Elle a affirmé avoir vu le soleil danser, puis vu Jésus.

Une dizaine de prêtres, qui se trouvaient à l'autel, et les quelque 600 concélébrants ont tourné le dos à la foule pour regarder le ciel. Au bout de quelques minutes de silence, le curé Mgr Joseph James, tourné vers l'Ouest, dans la direction où la foule regardait, a entonné le cantique « Grâce merveilleuse ».

Dans la foule, des gens ont sorti des appareils pour photographier les nuages et la lumière.

Paula Nutchell, 13 ans, a déclaré qu'elle avait vu Jésus et sa mère au moment où le soleil avait percé les nuages. Le Christ « avait une barbe blanche et grise et portait une sorte de cape. Marie était coiffée d'une couronne ».

« J'ai vu l'Enfant-Jésus pendant un instant dans le ciel », a affirmé Mme Koreth Vargahese.

#### Messages de la Vierge

Pour les quelque 12 000 personnes présentes, le pèlerinage avait pour origine une rumeur selon laquelle un miracle se produirait lundi, jour de la fête de l'Assomption.

La paroisse charismatique avait déjà fait parler d'elle lorsque trois de ses fidèles avaient dit, au printemps dernier, avoir reçu de la Vierge des messages de paix et d'espoir.

Si beaucoup pleuraient et montraient le ciel, tout le monde n'a pas vu les apparitions. « Je n'ai rien vu, mais des prêtres ont vu », a déclaré le diacre Joe Richard.

Avant la messe, des milliers de personnes s'étaient rassemblées, malgré une température de plus de 35 degrés, tandis que descendaient de cars des pèlerins venant de tous les Etats-Unis. Beaucoup de fidèles étaient des malades et des handicapés, espérant une guérison.

Des chapelets ont été récités toute la journée, en espagnol, en anglais, en français, en portugais et en vietnamien.

Mgr Michael Sheemann, évêque de Lubbock, avait eu, à l'origine, l'intention de présider la messe de l'Assomption. Il n'en a rien fait à la suite de la publicité donnée aux messages. Il a invité les catholiques à se montrer circonspects et n'a pas cautionné les événements.



## ASTRONAUTIQUE DU TWISTOR DE PENROSE

La vitesse de la lumière est un invariant absolu de l'Univers. Aucune masse ne peut, dans un déplacement, franchir cette limite, ce "mur de la lumière", même si elle disposait pour cela d'une énergie illimitée pour sa propulsion. Comme les distances entre les étoiles se mesurent en années-lumières, la durée du voyage pour les atteindre nous interdit quasiment tout déplacement intéressant dans l'Univers. Tels sont quelques uns des fondements frustrants des théories de la relativité d'Einstein, théories sur lesquelles repose une grande partie de notre physique actuelle.

Et pourtant, certaines observations de la nature semblent échapper à ces ambitieuses théories. Einstein lui-même ne parvint jamais à établir sa "théorie unitaire" destinée à expliquer clairement les relations mathématiques entre gravitation et électromagnétisme. Des particules "exotiques" - les tachyons - semblent échapper à la loi intransigeante qui fixe comme limite absolue de vitesse celle de la lumière. Paraissant ignorer le commandement relativiste, elles semblent allègrement se déplacer plus vite que la lumière! D'autres événements inexplicables par la relativité laissent à penser que cette théorie - comme d'ailleurs toutes les théories physiques qui l'ont précédée - n'est qu'une approximation de la réalité. Approximation géniale, certes et qui sonna en son temps le glas de la théorie de Newton (la fameuse pomme!) mais qui aujourd'hui, plus de trois quart de siècle après sa publication, commence à se montrer insuffisante.

Parmi les candidates à la relève, l'une des plus séduisante est la théorie du twistor de Penrose. Entre autres merveilles, cette théorie prévoit la possibilité de "tordre" l'espace afin de permettre à un engin de se rendre d'un point à l'autre de l'Univers sans avoir à parcourir la distance les séparant! Manière élégante de tourner la difficulté de la limite de la vitesse de la lumière!

Dans la théorie du twistor de Penrose (mathématiquement très complexe et faisant intervenir les nombres dits "imaginaires" ou "complexes") l'univers que nous observons est une illusion, une simplification d'un univers beaucoup plus compliqué décrit par les équations du twistor. Le monde quadri-dimensionnel (en y incluant le temps) que nous percevons ne serait que l'image illusoire d'un univers plus "réel" octodimensionnel, transmise à partir de cette dimension supérieure par des objets dépourvus de masse, les twistors.

La théorie de Roger Penrose répond à un souci de généralisation de l'emploi des nombres "complexes" dans les calculs relatifs à l'Univers entier. En effet, nous assistons aujourd'hui dans le domaine de la physique, à une séparation artificielle dans les calculs relatifs d'une part au monde macroscopique et d'autre part à ceux relatifs au monde sub-microscopique. En termes plus simples, nous utilisons une catégorie de nombre (les nombres "réels") pour décrire une boîte de conserve ou calculer la distance des étoiles et une autre catégorie de nombres (les nombres "complexes") pour décrire l'univers de l'atome! Penrose pense que, puisque tout ce qui est matériel est composé d'atomes, nous devrions employer les nombres complexes pour tous nos calculs relatifs à l'Univers. La théorie des quantas (monde de l'atome) utilise déjà ces nombres. Reste à les employer dans les théories de la relativité d'Einstein et de l'électromagnétisme de Maxwell (monde macroscopique).



C'est à quoi s'emploient Penrose et ses collaborateurs dans un gigantesque travail de reformulation qui prendra plus d'une décennie et dont le but est de parvenir enfin à cette unification mythique de toute la physique, débouchant sur une nouvelle vision de la réalité.

L'Univers décrit par la théorie du twistor de Penrose est étrange. Les twistors ne sont pas des "particules" ni des "points" de l'espace-temps mais correspondent à "quelque chose" qui se situe entre ces deux concepts. Ils constituent les entités fondamentales à partir desquelles par combinaisons, résulteraient les "particules élémentaires" répertoriées par la physique actuelle (et dont le nombre trop élevé de catégories laisse à penser qu'elles ne sont pas réellement "élémentaires"). Ainsi, un seul twistor (sous ses apparences diverses) est capable de produire selon le cas le photon, le neutrino ou le graviton. Deux twistors, des électrons. Trois twistors, des protons et des neutrons, etc...etc...

Une caractéristique étonnante de l'Univers octo-dimensionnel du twistor est qu'il ne permet qu'à une seule sorte d'espace-temps quadri-dimensionnel d'exister, et cet espace-temps correspond en tous points au nôtre! Une autre caractéristique saisissante et qui nous intéresse au plus haut point dans le cadre de cet article consacré à l'astronautique, est que l'espace du twistor, s'il est fortement déformé, est purement et simplement supprimé. En d'autres termes, grâce à une distorsion appropriée de l'espace octo-dimensionnel du twistor, il est possible d'éliminer purement et simplement les longues distances entre les étoiles, voire entre les galaxies! Du même coup, l'Univers qu'Einstein nous avait fermé s'ouvre à nouveau grâce à Penrose!

Rêvons un peu à présent.

Plaçons nous dans le futur, à une époque où la théorie du twistor de Penrose a suffisamment évolué pour passer du stade mathématique au stade technologique. Embarquons-nous à bord d'un twistorship quittant le système solaire pour une destination lointaine: Rigel. L'énergie antigravitationnelle des moteurs Pagès nous a propulsé depuis la Terre jusque bien au delà de l'orbite de Pluton et nous franchissons les limites du nuage de Oort (ce sphéroïde immense contenant les comètes) en l'espace de quelques heures. Dans l'espace libre interstellaire, loin des masses perturbatrices du Soleil et des planètes, le propulseur Penrose est alors mis en marche. Des tensions terrifiantes amorcent les déformations des fondations mêmes de l'Univers. Assis dans la coupole panoramique du vaisseau, confortablement installés, nous assistons au spectacle. Le Soleil lointain brille encore bien plus que tous les autres astres de la Galaxie. Soudain, à l'opposé apparaît un nouveau soleil, violet et éblouissant, Rigel! Nous regardons médusés devant et derrière. Les 650 années-lumière séparant le système solaire de Rigel se sont évanouis, éliminés par une forte distorsion de l'espace du twistor. Puis les puissants propulseurs Penrose qui ont maintenu l'état déformé relâchent leur étreinte et l'image du Soleil s'éloigne dans le ciel étoilé en expansion, laissant dériver notre vaisseau à proximité de Rigel. Encore quelques heures de voyage à l'aide des moteurs Pagès et nous pourrions rejoindre la colonie où nous attendent impatiemment nos amis...

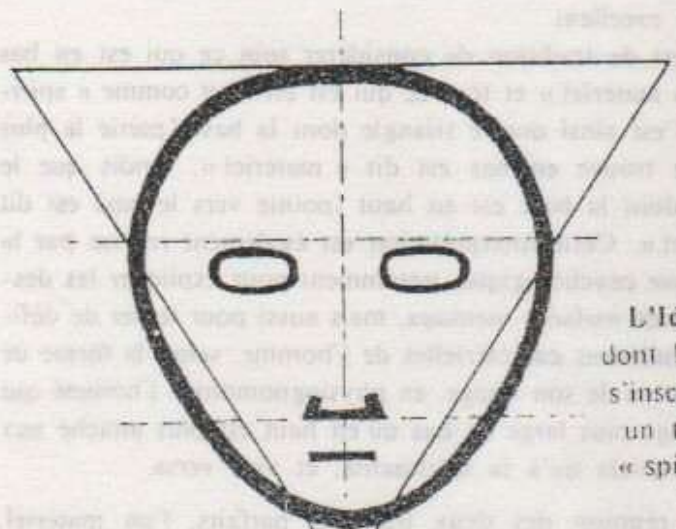
Ce voyage n'est bien sûr pas pour demain, mais peut-être pour après-demain? Ce que nous imaginons aujourd'hui, d'autres peut-être, ailleurs, l'ont réalisé avant nous. Ces précurseurs de l'astronautique terrienne d'après-demain, ne les connaissons-nous pas déjà, ne les avons-nous jamais rencontrés?



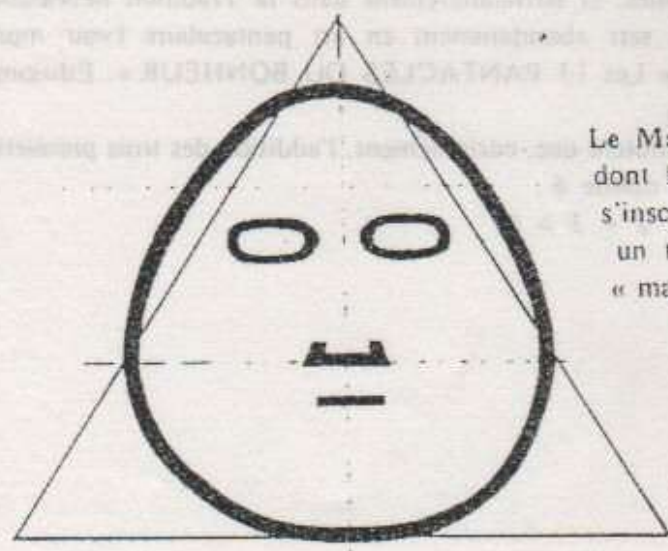
# SIGNIFICATIONS ESOTERIQUE ET TRADITIONNELLE

## DES NOMBRES

(Suite et fin)



L'Idéaliste  
dont le visage  
s'inscrit dans  
un triangle  
« spirituel »



Le Matérialiste  
dont le visage  
s'inscrit dans  
un triangle  
« matériel »



6 est, traditionnellement et numériquement, le symbole de la Beauté, de l'Harmonie, de l'Amour, de la Perfection sur Terre.

*« Dieu créa le Monde en 6 jours. »*

Il ne faut pas chercher à interpréter le 6 par l'addition de  $4 + 2$ , ni de  $5 + 1$ , mais par addition de  $3 + 3$ , c'est-à-dire en additionnant :

le triangle parfait matériel (voir Nombre 3)

et le triangle parfait spirituel

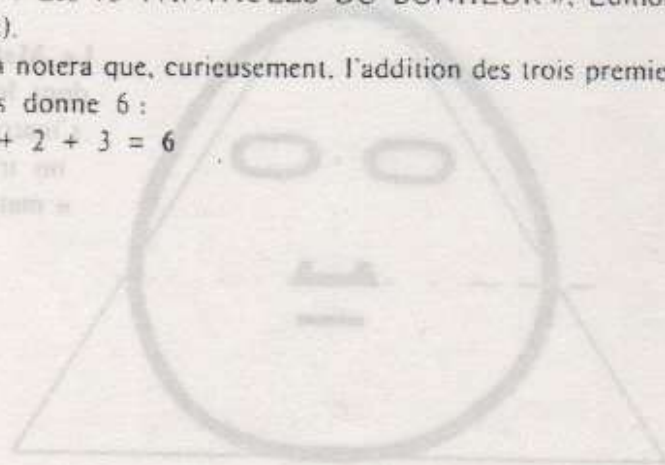
ce qui donne la perfection dans tous les domaines, avec un équilibre excellent.

Il est de tradition de considérer tout ce qui est en bas comme « matériel » et tout ce qui est en haut comme « spirituel ». C'est ainsi que le triangle dont la base (partie la plus large) se trouve en bas est dit « matériel », tandis que le triangle dont la base est en haut (pointe vers le bas) est dit « spirituel ». Cette interprétation est également reprise par la symbolique psychologique, notamment pour expliquer les dessins-tests de malades mentaux, mais aussi pour tenter de définir les tendances caractérielles de l'homme, selon la forme de son corps ou de son visage, en physiognomonie : l'homme qui a un visage plus large en bas qu'en haut est plus attaché aux biens matériels qu'à la spiritualité, et vice versa.

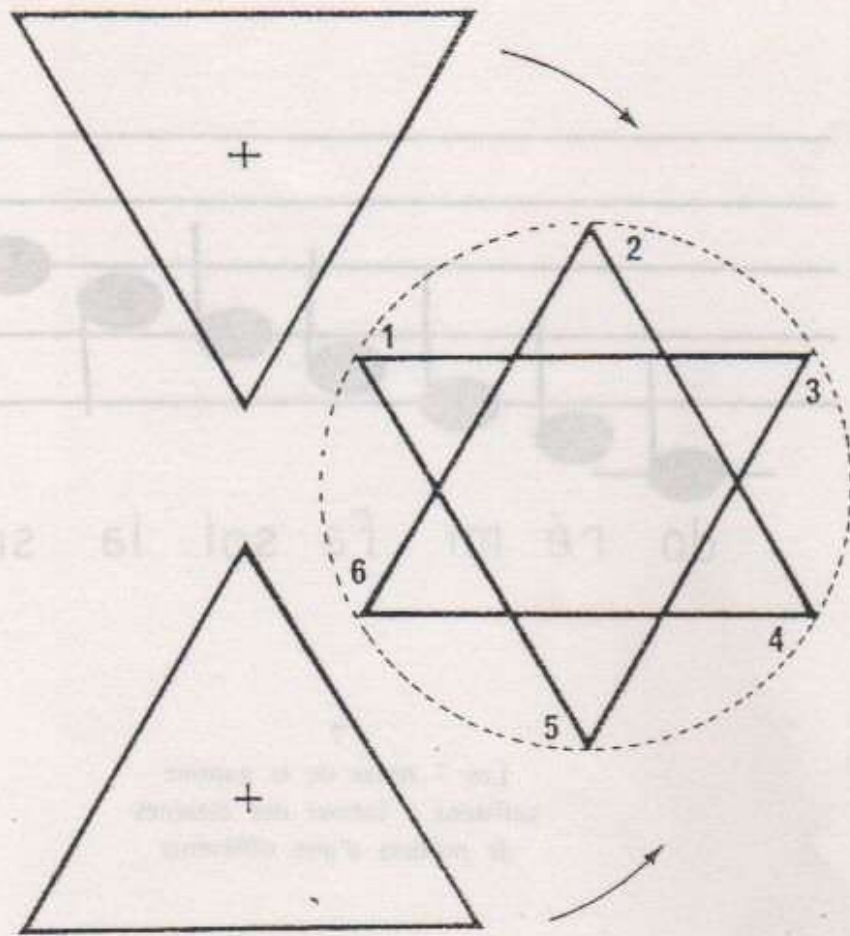
La réunion des deux triangles parfaits, l'un matériel, l'autre spirituel, forme l'HEXAGONE qui est la représentation graphique traditionnelle du Nombre 6. Cette forme géométrique est utilisée également dans beaucoup de religions et de philosophies, et particulièrement dans la Tradition hébraïque qui s'en sert abondamment en art pantaculaire (voir mon ouvrage « Les 13 PANTACLES DU BONHEUR », Editions Dangles).

On notera que, curieusement, l'addition des trois premiers nombres donne 6 :

$$1 + 2 + 3 = 6$$







+ Triangle spirituel  
 + Triangle matériel.  
 donnant l'étoile à 6 branches (Sceau de Salomon), s'inscrivant dans un hexagone parfait.

7 est généralement considéré comme un Nombre super bénéfique, engendreur de CHANCE TRES GRANDE, mais de courte durée, puisque suivie d'un retour au néant selon l'évolution normale du cycle de vie.

*« Dieu créa le Monde en 6 jours, puis se reposa le 7<sup>e</sup> ».*

On peut donc penser qu'il laissa la nature agir seule, librement, bénéficiant ainsi d'une chance exceptionnelle, mais qui implique, puisqu'il n'y a plus de Guide, le risque de se tromper, donc de déchoir.

Le 7 est donc symbole de CHANCE et de liberté exceptionnelle impliquant la nécessité de se montrer vigilant et de s'imposer une discipline, sous peine de retomber sous le joug Divin.







7

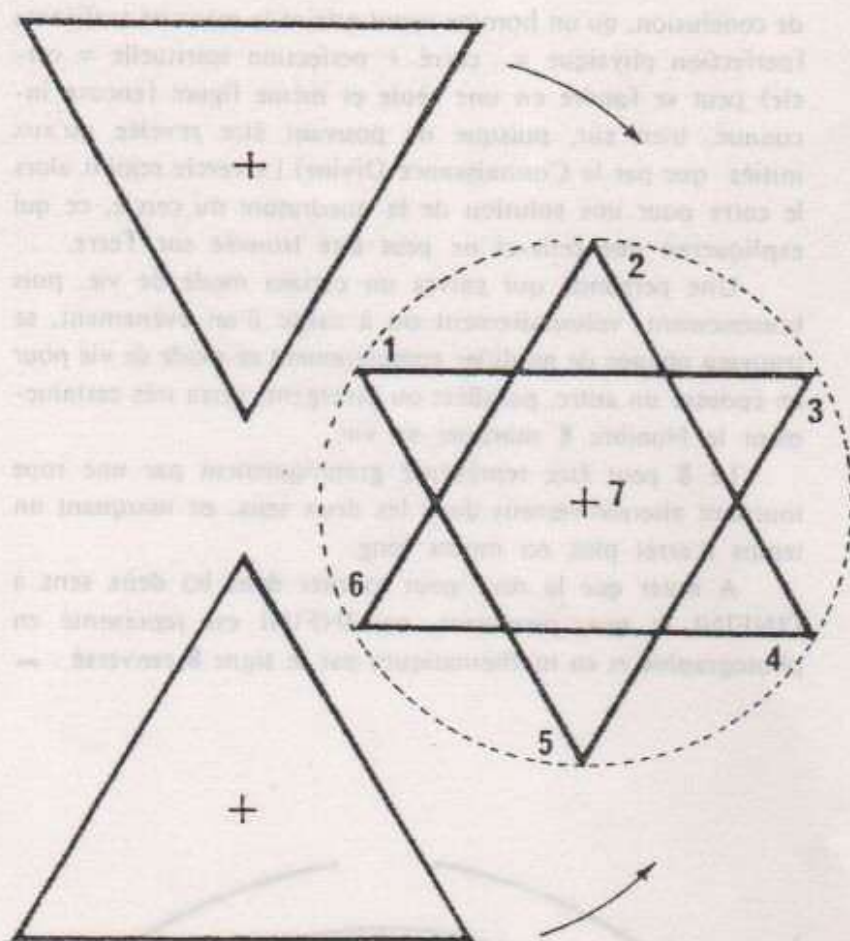
Les 7 notes de la gamme  
suffisent à former des dizaines  
de milliers d'airs différents

Le 7 peut être représenté graphiquement par une étoile à 6 branches (Sceau de Salomon) ou un hexagone dans lequel elle s'inscrit, avec son point central, formé de la réunion des deux centres des triangles parfaits, matériel et spirituel.

A noter que la gamme de musique est composée de 7 notes, lesquelles suffisent, en se combinant, à former des dizaines de milliers d'airs différents. Or, tout peut s'exprimer par la musique, tant la douleur que la joie : par ailleurs, la musique, qui accompagne l'homme dans tous les événements de sa vie et qui le distrait tout en s'unissant à ses émotions, est utilisée dans TOUTES les religions.







Le centre, ou 7<sup>e</sup> point de l'hexagone Parfait est formé de la réunion des centres des 2 triangles parfaits, l'un Spirituel, l'autre Matériel.

8 est, logiquement, le Droit d'accéder à la Connaissance, mais seulement lorsqu'il est formé d'un cercle et d'un carré, réunis par une diagonale (voir Nombre 4), c'est-à-dire lorsque l'homme a atteint la perfection matérielle et spirituelle et qu'il lui est alors seulement, permis d'accéder à la Connaissance Divine, car celle-ci ne peut être abordée que par la maîtrise totale du corps et de l'Esprit.

En pratique, 8 est aussi le symbole d'une double révolution.

Le carré étant le symbole de la perfection matérielle et le cercle celui de la perfection spirituelle, on peut penser que le Nombre 8 sera représenté graphiquement par :

pour indiquer une double vie spirituelle,  
 pour indiquer une double vie matérielle,  
 pour indiquer une vie complète, matérielle et spirituelle, mais déséquilibrée, les figures étant successives et non simultanées comme dans la figure présentée au Nombre 4 (carré et cercle ayant un même centre). On peut remarquer, sans en tirer



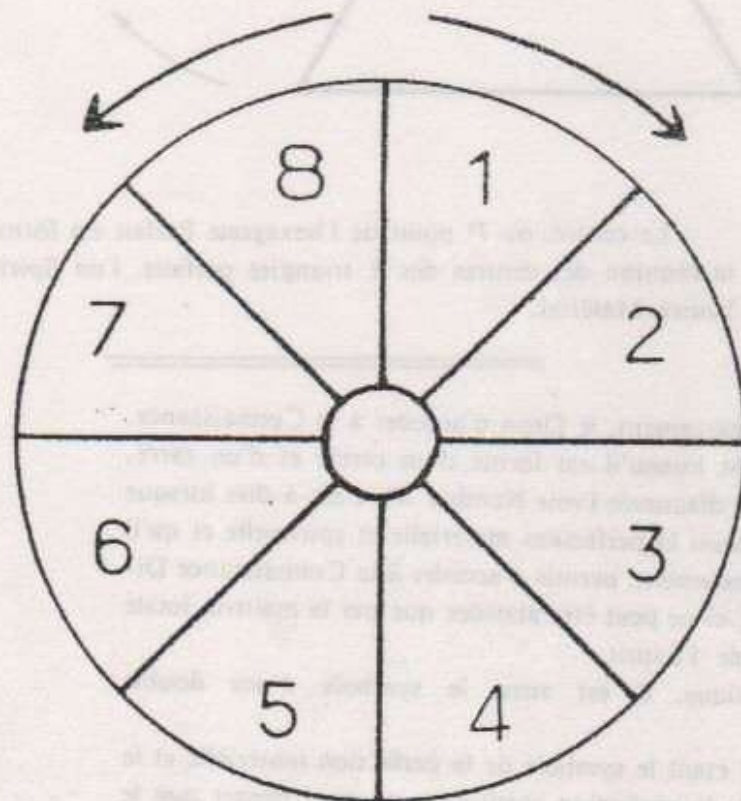


de conclusion, qu'un homme ayant atteint la maturité suffisante (perfection physique = carré + perfection spirituelle = cercle) peut se fondre en une seule et même figure (encore inconnue, bien sûr, puisque ne pouvant être révélée qu'aux initiés que par la Connaissance Divine). Le cercle rejoint alors le carré pour une solution de la quadrature du cercle, ce qui expliquerait que celle-ci ne peut être trouvée sur Terre.

Une personne qui suivra un certain mode de vie, puis brusquement, volontairement ou à cause d'un événement, se trouvera obligée de modifier complètement ce mode de vie pour en épouser un autre, parallèle ou divergent, verra très certainement le Nombre 8 marquer sa vie.

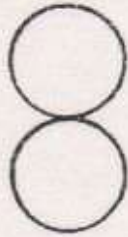
Le 8 peut être représenté graphiquement par une roue tournant alternativement dans les deux sens, en marquant un temps d'arrêt plus ou moins long.

A noter que la roue peut tourner dans les deux sens à l'INFINI et que, justement, cet INFINI est représenté en photographie et en mathématiques par le signe 8 renversé :  $\infty$



La roue, tournant dans un sens ou dans l'autre, peut représenter le nombre 8.

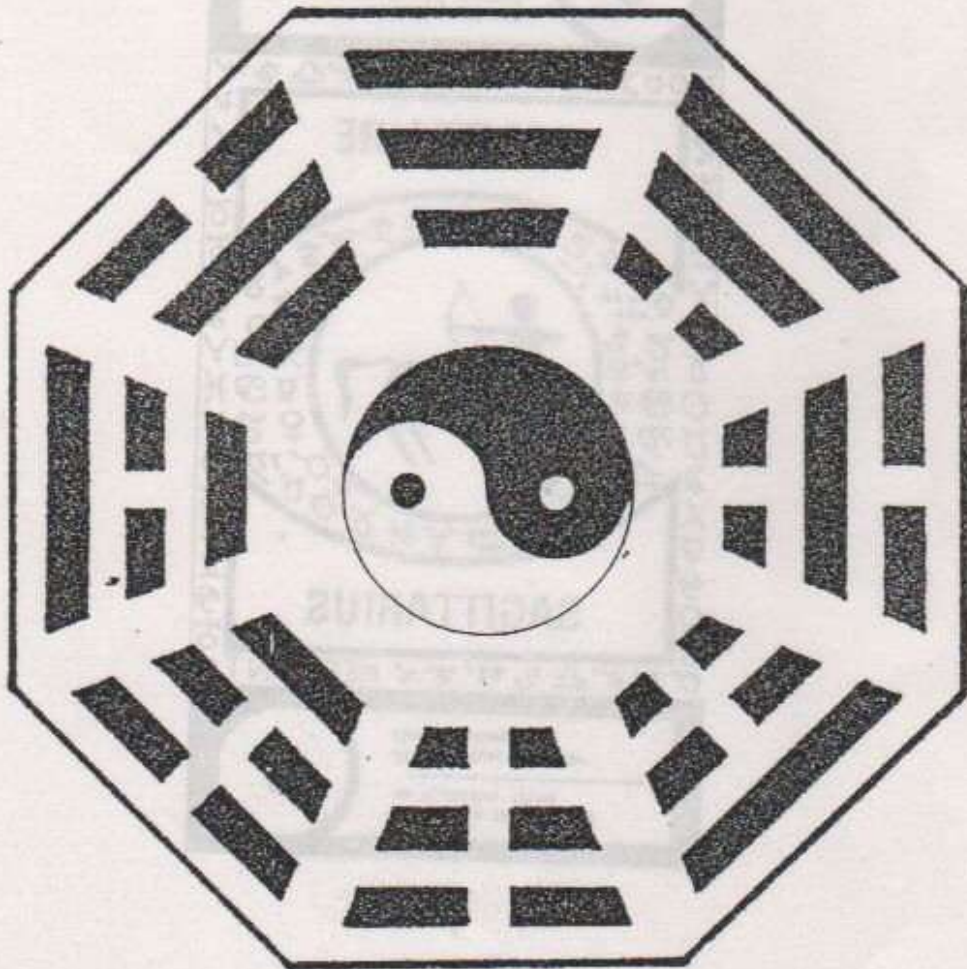




Chiffre arabe



Chiffre de chevalerie



8  
La Roue  
des 8 PA-KOI CHINOIS





9

Personnage discret,  
sobri et philosophe

*Discrete person, sober  
and philosophical*

SAGITTAIRE

SAGITTARIUS

KERSAINT

6

Celibataire misanthrope  
au caractère fermé

*Misanthropic bachelor  
closed character*

6  
9<sup>e</sup> lame  
du TAROT DE KERSAINT



9 est le symbole de l'idéalisme, de la noblesse de sentiments. Il signifie : recherche de la perfection, élan vers le spirituel. Immédiatement après le 8 (voir ce Nombre) il indique le « franchissement du seuil divin », l'accès au premier degré de la Connaissance Divine. Il implique une idée de rêve, de poésie, de sublimation des instincts.

Dans le cycle d'évolution normale de la vie, 3 étant l'aboutissement de chaque période, on a :

3 = triangle parfait matériel : élan vers le complément spirituel.

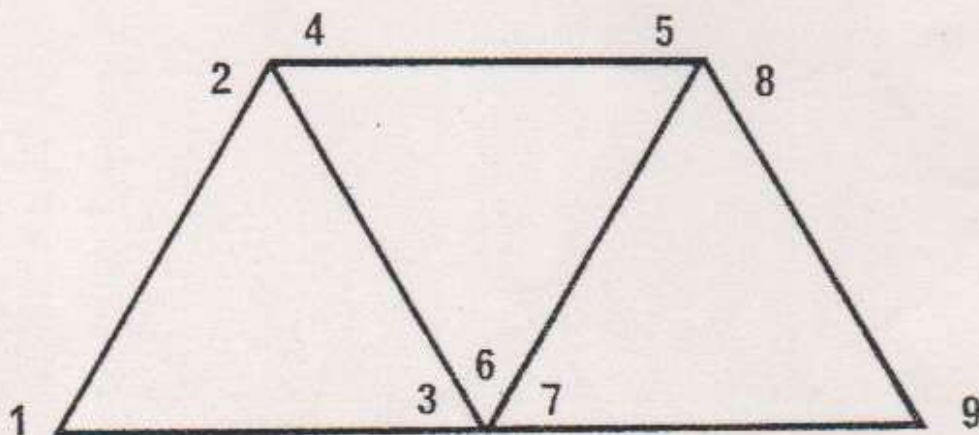
6 = réunion du triangle spirituel au triangle matériel, premier stade de perfection, élan vers la perfection matérielle supérieure.

9 = atteinte de la perfection matérielle supérieure, élan vers la perfection matérielle supérieure,

12 = atteinte de la perfection totale, fin du cycle. Tout est complet (12 mois, 12 signes du zodiaque, 12 apôtres, tout le système duodécimal ancien).

Il n'y a plus rien après. C'est probablement la raison pour laquelle on considère souvent le Nombre 13 comme porte-malheur : il oblige l'une des unités à disparaître pour faire en sorte que le cycle reste à 12 unités. En fait, il s'agit certainement d'une supposition sans fondement émise par superstition, car on peut aussi bien considérer le 13<sup>e</sup> comme le début d'un nouveau cycle, ce qui lui conférerait alors une valeur de porte-bonheur, ce que certains ne manquent pas de faire. Il est difficile aux petits êtres humains que nous sommes de savoir la Vérité, bien entendu.

Le Nombre 9 peut être représenté, graphiquement, par trois triangles combinés, deux ayant la base vers le bas et la pointe vers le haut, et un ayant la base vers le bas et la pointe vers le haut. Le tout suggérant un élan vers le haut (quatrième et dernier triangle du cycle).



La représentation graphique du Nombre 9 peut être une succession de trois triangles, le premier « Matériel », le second « Spirituel » et le troisième « Matériel supérieur ».







## LES ENLEVEMENTS D'ENFANTS

Geneviève Vanquelef  
(4ème partie)

Le docteur Aphrodite Clamart reçut un jour dans son cabinet un homme appelé David Oldham. Celui-ci expliqua qu'un soir de septembre 1966, il avait 16 ans, il désirait se rendre dans une boîte de nuit avec ses deux camarades du même âge que lui. L'établissement n'étant pas encore ouvert, ils attendirent tous les trois dans la voiture. Il était 19h.30 et cela se passait près de Greensboro (Caroline du Nord). Tout à coup, la voiture tourna brusquement vers la droite. Une lumière orange planait au-dessus des arbres, puis se mit à se balancer comme un pendule. A ce moment, aucun ne fut capable de se rendre compte de ce qui s'était passé. Ils ne se rappelleront que le moment où ils entreront dans la boîte qui battait son plein. L'horloge indiquait 22h.30. Ils dansèrent un peu, puis repartirent, très préoccupés par ces deux heures perdues. En rentrant chez lui, David se souvint seulement de l'OVNI et en parla à sa mère. Elle lui dit qu'un objet lumineux orange avait été signalé à la radio, près de l'aéroport de Greensboro. Le Docteur Clamart essaya une régression pour percer le mystère des deux heures envolées. Au début, David se montra très effrayé et refusa de parler, "Je n'ai pas le droit !" supplia-t-il. Après de longues interventions d'apaisement, il finit par raconter que quelque chose l'obligea à sortir de la voiture (il était à l'arrière) et d'entrer dans le vaisseau. Il revit des moments pénibles, haleta, se calma, s'agita, mais il ne parla pas. Il signala seulement qu'il dut se rendre dans une autre pièce et s'étonna que ses jambes avançaient mais qu'il ne marchait pas en articulant les genoux. Lorsqu'il fut ramené à la voiture, il vit ses deux compagnons figés à leur place, l'air complètement absent. Il fut secoué de tremblements et peu après ses amis reprirent conscience. Ils décidèrent d'entrer au night-club et de raconter leur observation à tous les copains. Mais ils l'oublièrent aussitôt (Budd Hopkins).

Le cas de Calgary au Canada, survenu le 19 novembre 1967 raconté dans le livre de Bondarchuk, eut pour victime un garçon de 14 ans. Il rencontre un objet volant brillamment illuminé qui semble le poursuivre. Il se réfugie chez lui en criant. Il manque 45 minutes à son emploi du temps, mais il ne se souvient de rien. Il subit ensuite deux terribles cauchemars pendant lesquels deux êtres horribles l'emmènent de force à bord de leur véhicule. Quand on essaie de solliciter sa mémoire, il se met à trembler. On décide de l'hypnotiser. Deux créatures revêtues d'une combinaison formée d'écailles (et n'ayant que quatre doigts) le déshabillent, l'examinent, le transportent dans une autre pièce brillamment éclairée. Il subit encore d'autres sévices, projection de forte lumière dans les yeux, piqûre, etc... Un son strident lui déchire les oreilles et il se retrouve au sol près de chez lui.

Le cas suivant met en scène deux adolescents de 17 ans. Nous sortons du cadre de l'enfance, cependant le récit est intéressant, car, après quelques essais de reconstitution des faits, l'amnésie se rompit toute seule, d'un bloc.



Le 4 mai 1969, trois camarades voient un objet plat et lumineux qui survole leur voiture. Ils s'arrêtent, l'observent, l'auto d'ailleurs est immobilisée. Quand l'OVNI s'éloigne, ils décident de gagner le poste de police le plus proche pour faire une déposition. Ils s'arrêtent donc à Clakstown, à un quart d'heure de l'endroit de l'observation et signent leur récit. Mais ils constatent qu'ils ont perdu au moins deux heures. Plus tard, l'un d'eux se souvient, que deux d'entre eux furent emmenés dans l'engin, et qu'ils furent, examinés par des petits êtres de 1,50 m. de hauteur, à la peau grisâtre, aux gros yeux très calmes. Le témoin a l'impression qu'il fut découpé en morceaux et reconstruit (intervention sur le cerveau ?). Il se souvient d'une piqûre dans le pied qui lui fit très mal, c'est une injection. Les bourreaux semblent dénués de tout sentiment humanitaire et il "se sent comme un chien sur la table du vétérinaire"... Apparemment, les adolescents ne bénéficient pas de certaines précautions utilisées avec les enfants : absence de douleur, paroles rassurantes, etc...

Rappelons que parfois, les ufonautes amorcent un geste amical envers les enfants (cas Dewilde) mais aussi que des parents furent enlevés, quelquefois brutalement, devant leurs enfants...

Le 20 janvier 1978, on retrouve un enfant de 11 ans à 500 km. de son domicile, vêtu de son seul pantalon et tremblant de froid. Des témoins ont vu un OVNI au-dessus de ce lieu : nondopolis (Brésil). Le garçon raconte qu'il se promenait avec son cousin, lorsqu'ils virent une sorte de locomotive lumineuse, un peu plus loin. Attirés vers l'appareil, ils se retrouvèrent à l'intérieur, devant 8 individus vêtus de combinaisons rouges et portant un anneau de fer sur la poitrine. Ces petits êtres ne leur parlaient pas mais leur montraient par gestes ce qu'ils devaient faire : s'asseoir, avancer, boire (car on leur donna un liquide à ingurgiter)... A un moment l'enfant était bloqué sur son siège et l'un des êtres lui montra qu'en passant la main sur le côté du fauteuil, il se libérait. Il restait cependant des trous dans la mémoire du petit Brésilien, et il n'a jamais pu dire ce qu'était devenu son cousin, malgré de nombreux interrogatoires (Presse Brésilienne de nov. 67).

Il existe des cas étranges, qui n'incluent pas d'enlèvements, du moins en apparence, mais nous intriquent fortement.

Un enfant de 10 ans, Stéphane (pseudonyme), aperçoit en été 68, en compagnie de sa soeur plus jeune, un objet ovoïde rouge, à basse altitude, de 8 m. de diamètre, qui évolue au-dessus d'eux. En mars 69, Stéphane et sa soeur de treize ans, voient un objet diriger un jet de lumière vers le sol. Un peu plus loin, on trouve des traces d'herbe roussie. Le 7 août 69, Stéphane est seul, et il est témoin d'un atterrissage dans le pré voisin. Une ouverture apparaît au sommet, puis se referme. Des traces sont encore observées, identiques à la première.

Le professeur Hynek recommanda une enquête discrète sur cette quinzaine de traces. Le 8 octobre, un nouvel atterrissage a lieu près de l'enfant. Après quelques secondes, une porte s'ouvre et un personnage de 70 cm. de haut, vêtu d'une combinaison blanche sort, regarde Stéphane, puis court dans l'engin qui décolle (il n'a que deux doigts). Marques fraîches, repérées par les enquêteurs. Le 16 octobre, l'enfant entend le léger bourdonnement remarquable et sort de l'étable, enjambe une barrière et regarde, caché derrière un arbre. Il voit toujours le même objet et son pilote.



Celui-ci enlève son casque, fixe Stéphane et réintègre très vite son appareil. Le 20 octobre, le garçon entend du bruit dans un buisson. Il pense qu'il s'agit de son petit frère, mais c'est un nouveau petit ufonaute qui en sort en courant. Stéphane, qui a dans les mains son appareil photo, essaie de prendre trois clichés qu'il manque. Je crois que les résultats de cette enquête n'ont pas paru en France. Si elle est confirmée, on se demande pourquoi cet enfant fit l'objet d'une telle surveillance, dans sa vie courante ! (LELUN : 102 et APRO).

Le deuxième exemple d'un cas bizarre, concernant un enfant, est celui du docteur X, un des cas les plus solides du répertoire français. Jean-Yves Casgals a réalisé une enquête approfondie, avec photos et documents, le jour de l'apparition des traces sur le corps du docteur X le 2 novembre 1964.

On sait que la trace triangulaire qui apparaît sur le ventre du témoin, tous les ans, à l'anniversaire de l'observation, se maintient trois jours, à la fois sur le père et sur l'enfant. Cela dure depuis 19 ans maintenant. Elle est consécutive à une observation d'OVNI, au-dessus de la maison du docteur. Je ne rappellerais ici que ce qui concerne le fils.

C'est le docteur X qui parle :

"Tout a commencé la nuit du 1 au 2 novembre 1960. Cette nuit-là s'abattait sur la région un énorme orage, et mon fils qui avait quinze mois ne dormait pas. Je l'entendais babilonner dans sa chambre à plus de trois heures du matin... Bref, j'ai été obligé de me lever. En fait, mon fils n'avait pas peur du tout et dressé sur son lit, il me montrait les éclairs dans les interstices des volets. Je l'ai tranquilisé en lui donnant un biberon d'eau... " Le docteur sort, l'orage était terminé mais deux objets brillants envient des spots lumineux vers le sol. Puis les deux objets s'unissent, l'ensemble bascule et le rayon lumineux atteint l'homme. Il est agressé par la lumière et se protège les yeux avec la main... Laissons de côté les autres conséquences de l'aventure et venons-en aux marques sur le corps. Quelque jours plus tard, le docteur ressent une démangeaison au niveau du nombril, et voit apparaître une irritation à forme triangulaire avec pour centre l'ombilic.

"... Ce triangle, continue le témoin, a persisté pendant plusieurs semaines et au moment où il allait disparaître, on s'aperçu qu'IL APPARAÎSSAIT SUR LE VENTRE DE MON FILS. CHEZ LUI CA N'A DURÉ QUE TROIS JOURS. Et puis, pendant cinq mois, nous nous sommes renvoyé la balle. Alternativement, j'avais le triangle pendant une semaine, mon fils pendant trois jours sans aucun trouble... Et l'année suivante à la date anniversaire, mon FILS A EU LE TRIANGLE AVANT MOI !...

On sait que ces faits n'ont eu de séquelles fâcheuses ni pour l'un ni pour l'autre. Mais, si on peut penser raisonnablement que la rougeur du docteur X soit la conséquence de l'exposition au rayonnement, pourquoi l'enfant calfeutré dans sa chambre fermée, a-t-il reçu aussi le stigmate ? Que s'est-il passé réellement ? L'enfant a-t-il été emmené ? Et si nous savons que les traces de pigures, d'enflures apparaissent toujours périodiquement sur les cobayes humains, le mystère n'en reste pas moins entier...



J'ai voulu conclure sur cette histoire, pour démontrer qu'il n'est pas possible d'assimiler les manipulations que semblent effectuer les occupants d'OVNI, à de simples examens ou expériences de type médical ou biologique. Tout est beaucoup plus complexe que cela, tout, ou presque, nous échappe...

LISTE DES CAS DE CET ARTICLE

=====

- 1912 : Garçon 6 ans ( né en 1906 )
- 1921 : Fille 8 ans ( née en 1913 )
- 1940 : Garçon 5 ans ( né en 1935 )
- 1943 : Fille 7 ans ( née en 1936 ) ←
- 1943 : Fille 5 ans ( née en 1938 )
- 1945 : la même, 7 ans.
- 1946 : Garçon 6 ans ( né en 1940 )
- 1948 : le même, 8 ans.
- 1948 : Garçon d'âge inconnu.
- 1950 : Fille 7 ans ( née en 1943 ) ←
- 1950 : Garçon 7 ans ( " " ) ←
- 1950 : Fille 7 ans ( " " )
- 1950 : Garçon 7 ans ( " " )
- 1953 : Garçon 12 ans ( né en 1941 )
- 1953 : Fille 9 ans ←
- 1960 : Fille 16 ans et demi. ←
- 1964 : Garçon 21 ans ←
- 1966 : Garçon 16 ans ( né en 1950 )
- 1967 : Garçon 14 ans ( né en 1953 )
- 1967 : Femme adulte ←
- 1968 : Garçon 10 ans
- 1968 : le même, 11 ans.
- 1969 : 2 garçons de 17 ans ( nés en 1952 )
- 1974 : Femme adulte. ←
- 1978 : Garçon 11 ans ( né en 1967 )

même

même

même

même



# EN PASSANT PAR LA BRETAGNE...

## MYTHOLOGIE ANTIQUE.

### UN UNIVERS D'APPARENCES FUGITIVES.

La mythologie bretonne armoricaine est malaisée à dégager des données ethnologiques car, telle qu'elle se présente aujourd'hui, elle résulte d'une stratification de croyances diverses et successives. On y distingue d'abord un substrat préhistorique, qui groupe déjà des éléments différents selon les âges et les époques. Viennent ensuite les cultes gaulois, puis le christianisme, fortement imprégné d'un paganisme qui dure encore.

Dans cet ensemble de croyances parvenues jusqu'à nous, on peut reconnaître des personnages et des éléments des mythes antiques : ils sont d'un grand intérêt pour notre connaissance de la religion des Bretons.

Un point important doit être précisé tout d'abord ; contrairement aux divinités méditerranéennes, les êtres surnaturels des Celtes paraissent essentiellement polymorphes (qui se présentent sous plusieurs formes). Leur personnalité est donc mal définie, ce qui rend leur étude difficile.

Cela, du reste, n'est pas un caractère réservé aux dieux, mais à tous les êtres de l'univers. Pour l'homme latin ou grec, une forme correspond à un être ; pour le Celte, tout est métamorphose, un même individu peut prendre des apparences diverses. Les mondes eux-mêmes interfèrent : il n'y a pas de différence fondamentale entre les vivants et les morts. Bien des Bretons, aujourd'hui encore, vivent au milieu de leurs dieux.

Il est remarquable que les apparitions soient relativement rares en Bretagne, par rapport aux autres manifestations surnaturelles. C'est que le Breton n'a pas besoin de visions solénelles : il côtoie chaque jour les personnages divins.

C'est ainsi qu'il peut être amené à rencontrer Jésus-Christ caché sous le manteau d'un voyageur ou d'un mendiant, sainte Anne sous les traits d'une vieille femme, la Vierge sous ceux d'une belle dame, ou bien, et ceci est capital, sous n'importe quel autre apparence.

Il en est de même des démons, des morts, des nains, des fées.

-----  
Un paysan des environs de Landivisiau avoua un jour à un respectable promeneur que si ses compagnons avaient fui à son approche c'est qu'ils l'avaient pris pour une terrible incarnation satanique le MOUTON NOIR.

Un autre jour, un touriste, au voisinage d'une chapelle isolée, fut confondu par une bergère avec le diable en personne : en effet, il se présentait, en dehors de la saison, pour visiter un sanctuaire où les étrangers ne venaient jamais qu'en été...  
-----

Les nains savent aussi se camoufler : les TEUZ de basse Bretagne, les FOLLIARDS du pays gallo, malgré leur grand âge, prennent volontiers l'allure d'un enfant de neuf mois



Les morts apparaissent sous la forme d'un chien noir, ou d'une plainte dans le vent, ou pétrifiés en menhirs, ou enfermés dans le corps d'un animal ou d'une plante.

Le monde religieux des Celtes est donc un univers de magie, où la transformation règne en maîtresse.

#### UNE TRENTAINE DE DIEUX.

**BEL** ou **BELER** ou **BELEN** : ce personnage, le même sans doute que les Gallo-Romains appelaient "APOLLON BELENOS, et auquel les Irlandais consacraient la fête du 1er Mai, ou "BELTAINÉ" (FEU DE BEL), était le grand dieu solaire auquel la plupart des hauts-lieux étaient réservés.

**LE GEANT** ou **KAWR** ou **GARGANTUA** : il paraît ici lié de près à **BELEN** et avoir été comme lui une divinité solaire. Ses sépultures parsèment la Bretagne. Le Mont St Michel, ou mont Tombe, fut l'une d'elles, à proximité de celle de Belenos.

**LA TRIADE** : il existe plusieurs représentations chrétiennes d'un être tricephale en Armorique. Le culte de la Trinité a dû remplacer, en bien des endroits, celui de la Triade des grands dieux, constituée par Belenos, Gargant et un troisième personnage énigmatique, peut-être Lugos.

**LES SEPT FRÈRES** : la dévotion aux Sept Saints, si répandue en Bretagne sous des formes diverses, a succédé à une vénération antique de sept dieux frères, dont les traces abondent dans toute la péninsule.

(voir **BRIEC**, **KERGRIST-NEULLAC**)

**ANNA** : la grande déesse, mère des dieux d'Irlande, portait ce nom comme sainte Anne, patronne, ou mieux "aieule" des Bretons. Cette divinité, en relation avec le culte des morts et de l'au-delà fut sans doute adorée dans les lieux marécageux, considérés comme des passages entre notre monde et celui des trépassés. Mère des vivants et gardienne des défunts, elle fut probablement la déesse des mégalithes.

**MORGANE** : c'est le nom le plus couramment donné à l'ancienne déesse des eaux. Il ne s'agit point ici d'une personne âgée, d'une aieule, mais au contraire d'une jeune femme, de moeurs légères, patronne du plaisir. On la retrouve sous d'autres dénominations : Ahès, Dahud, Riwanon, Mélusine. Peut-être même Viviane n'en est-elle pas différente.

**Les KORRIGANS** : sous ce nom bien connu se cachent de facétieux petits nains, curieux personnages capable d'une grande gentillesse et de terribles vengeances. Leurs richesses sont immenses, et l'on dit parfois qu'ils fabriquent de l'or dont ils font volontiers profiter les humains, pourvu que les désirs de ceux-ci restent modérés. En revanche, ils châcient sévèrement l'avidité, la cruauté ou le mépris dont ils sont l'objet. D'habitude, ils installent leurs demeures dans les dolmens ou dans les grottes. Leur nom paraît d'ailleurs les y attacher. Car, si "korr" veut dire "nain", et "korrig" "petit nain", le terme vannetais "korrigan" est peut-être à relier à une autre origine ; ne s'agit-il pas d'un "karregan" "petit rocher" ? En d'autres régions de Bretagne, on les appelle "kornandon", ce qui les rapprocherait du dieu cornu des mégalithes.

**LES MATRONES** ou **FEES** : ces déesse, ordinairement au nombre de trois, parfois de deux, nous sont connues par quelques monuments gallo-romain.



BRIGITTE : nous connaissons l'existence, en Gaule et en Grande-Bretagne, d'une déesse BRIGANTIAE, et nous savons que le culte de sainte Brigitte a succédé en Irlande à celui d'une divinité de ce nom.

LE DIEU DES MORTS : L'ANKOU des légendes est l'ancien dieu des morts, le DISPATER gaulois. Il correspond peut-être à un personnage, assez obscur à tous égards, ORCAN, qui serait, selon Henri Dontenville, le troisième visage de la Grande Triade.

• ERAN : ce nom signifie "corbeau". On le retrouve dans les traditions irlandaises, galloises et armoricaines. C'est peut-être la même divinité que les irlandais nommaient "LUG", car "corbeau" se disait également "lugos".

MARC'H : autre animal sacré, le cheval a donné son aspect à ce dieu, évhénérisé plus tard sous la forme du roi Marc de la légende de Tristan.

TARW : le taureau sacré est manifestement lié aux mégalithes, et son culte remonte à la préhistoire. Il est également en relation avec la foudre. Le dieu gaulois du tonnerre s'appelait TARANIS, et le tonnerre se dit toujours "taran" en breton.

GARW : ce mot qui désigne le "cerf" et qui se rapproche étrangement de "gawr" "chèvre", et de "kawr" "géant" se rencontre assez fréquemment. Le cerf est l'animal des morts. Déjà, à l'époque néolithique, on couvrait de ses ramures la tête des défunts.

IVIN : saint IVI, vénéré en plusieurs endroits de Bretagne, a pris la succession d'un dieu de l'if (en breton ivin). On plantait rituellement cet arbre autrefois au début du mois de décembre : c'est l'équivalent de notre sapin de Noël.

ARZ : ainsi appelait-on l'ours. On voit d'emblée l'analogie avec le nom d'Arthur (en breton : ARZUR), qui en est dérivé. La constellation de la Grande Ourse est d'ailleurs considérée comme le chariot d'Arthur. Or, le roi mythique était le fils d'Uter, dit "Penn Dragon" : "tête de dragon". C'est le nom que porte une constellation située entre les deux ourses. Il est donc permis de se demander si Arthur et Uter ne sont pas deux dieux anciens participants d'un mythe astrologique.

LES GEMEAUX : il subsiste des traces d'un culte de dieux jumeaux en Bretagne. Peut-être la vénération des saints Envel est-elle le reste de cette dévotion aux Dioscures que Timée nous dit avoir été fort importante parmi les Celtes riverains de l'océan.

#### LE SOUFFLE MAGIQUE DES DRUIDES.

L'origine de l'institution druidique nous est inconnue, et l'époque à laquelle elle apparut en Occident se perd dans la nuit de la préhistoire. Tous les Celtes, s'il faut en croire Strabon, honoraient particulièrement trois catégories d'hommes : les bardes, les ovates et les druides.

Lorsque César vint en Gaule, il trouva les druides constitués en communautés sacerdotales fortement organisées. Leur autorité était considérable et rien ne se faisait dans le pays sans qu'on les consultât.



## LES MAITRES DE LA MORT.

C'était aussi des sacrificateurs, et aucune cérémonie de meurtre rituel ne pouvait se dérouler hors de leur présence. Si la réalité des sacrifices humains chez les Celtes a donné lieu à d'innombrables controverses, elle paraît aujourd'hui indéniable.

Les sacrifiés étaient souvent des prisonniers de guerre, ou des condamnés de droit commun, mais lorsqu'on manquait de semblables victimes, les druides n'hésitaient pas à désigner des innocents.

De telles pratiques s'expliquent par la croyance fondamentale des druides en l'immortalité et en la renaissance de l'homme. Le peuple en était certainement persuadé, comme ses prêtres, et la mort ne revêtait pas à ses yeux l'aspect terrifiant et définitif qu'elle a pris pour la plupart de nos contemporains. Elle n'était qu'une manière de changer d'apparence.

Taliésin ne chantait-il pas, dans le Kad Godeu, le "combat des arbrisseaux", cette certitude d'une transmigration :

J'ai été sous une multitude de formes  
Avant d'être sous une forme matérielle  
J'ai été une épée étroite et bariolée,  
Je crois à ce qui est visible,  
J'ai été une larme dans l'air,  
J'ai été la plus brillante des étoiles,  
J'ai été mot parmi les lettres,  
J'ai été livre à l'origine,  
J'ai été l'éclat d'une lumière...

Mourir pour les Druides (que ce fut naturellement ou par leur entremise), c'était devenir un être nouveau. Il n'y avait rien là de particulièrement effroyable.

## CONSTRUCTEURS DE MEGALITHES ?

Quelle relation existait entre ces hommes et les mégalithes ? S'ils ne les avaient pas construits, ils les utilisèrent certainement. On a beaucoup critiqué l'image du druide debout sur un dolmen, popularisée par les manuels d'histoire. Il y a peut-être là, contrairement à ce qu'on a bien voulu dire, plus de vérité que d'imagination romantique. Car de deux choses l'une : ou bien ces prêtres n'étaient autres que l'ancien clergé préhistorique, et c'étaient eux qui avaient élevé les pierres sacrées ; ou bien la religion qu'ils représentaient s'était heurtée aux croyances et aux rites indigènes et, dans ce cas, ils n'avaient pu que les combattre ou les assimiler. On ne trouve aucune trace de combat, aucune trace de destruction systématique des lieux sacrés, contrairement à ce que devait prêcher plus tard le christianisme envahissant.

Soulignons, dans tous les cas, l'étonnante coïncidence entre la croyance des druides en l'immortalité et les conceptions probables qui présidèrent à l'érection des dolmens : il s'agissait là, en effet, de sépultures liées à l'idée d'une survivance ou d'une résurrection.



## PRETRESSES DE LA TEMPETE.

Les hommes n'étaient pas seuls à exercer le druidisme. Certains textes et plusieurs traditions font mention de druidesses.

Elles vivaient en communauté fermées et, la plupart du temps, observaient une chasteté rigoureuse : elles ne se rendaient sur le continent qu'une fois par an (elles vivaient, dit-on, sur le Mont ST Michel, qui leur aurait donné asile).

Leur puissance était paraît-il très grande pour calmer ou déchaîner les tempêtes.

Les enfants qui naissaient de ces voyages avaient un sort différent suivant leur sexe : elles gardaient les filles et reconduisaient à terre les garçons. En dehors de ces faits, nous ne connaissons d'elles que fort peu de choses, si ce n'est qu'elles inspirèrent sans doute nos sorcières du Moyen Age.

## LES FONTAINES SACREES.

Quoi qu'on en ait dit, le culte des fontaines remonte, dans l'Occident celtique, à la vénération des druides pour elles. Maîtres de l'eau comme du feu, ils y prononçaient des incantations qui les rendaient capables de guérir ou de féconder. Chargées de propriétés thérapeutiques, elles ont ainsi répandu au cours des siècles, avec leur eau jaillissante, l'espoir de guérison.

Il existe trois sortes de rites accomplis, encore souvent de nos jours, aux fontaines sacrées :

- les rites de guérison : chaque fontaine a sa spécialité, mais les rhumatismes, la goutte, la rage, les fièvres et les affections des enfants sont celles que l'on retrouve le plus souvent.
- les rites de la divination : depuis le voyage de Cambry dans le Finistère, à la fin du XVIIIe siècle, la fontaine de Bodilis est célèbre à cet égard; mais bien d'autres sont utilisées à des fins analogues, par exemple pour connaître la date d'un mariage, ou la santé future d'un enfant.
- les rites de protection du bétail : l'eau, salutaire aux hommes, ne le serait-elle pas aux animaux ? Au voisinage des sanctuaires consacrés aux patrons des bovins, Cornéli, Herbot, Nicodème, ou des chevaux, Eloi, Hervé, il y a d'ordinaire une source sacrée où l'on mène boire les bêtes pour les protéger de tout mal.

Certaines fontaines se distinguent des autres par une particularité. Il existe des sources jumelles, comme des croix géminées. Parfois elles jaillissent dans la chapelle même. N'omettons pas non plus celles que la technique moderne a dotées d'une pompe, voire d'un moteur. Elles témoignent des pratiques druidiques.

(à suivre)



BILLET DE LA PRESIDENTE

CHERS AMIS

La Rentrée est faite, les vacances sont déjà oubliées. Jimmy est de retour du Brésil et nous donnera pour Décembre ses impressions, concernant le congrès d'ufologie qui s'y est déroulé.

L'Equinoxe d'Automne, symbole de maturité, voit sortir notre revue, dans les temps, sous la haute surveillance de Roger Charpentier à qui nous devons le poème de la page 9.

Satan se manifestant, dans la presse et sur les bords du Rhin; quid de l'Hexagone? (coupures de presse, identifiés, datées et si possible non pliées) Nous serions enchantés de les recevoir. C'est la période qui veut cela, un changement d'ère provoque toujours des bouleversements dans le domaine religieux; la religion de l'Ere des Poissons (le Christianisme) met aux prises Dieu et Satan, une autre coupure de presse nous parle d'apparition du Christ et de sa Mère.

Les apparitions de la Vierge font les gros titres de la presse à grand tirage depuis maintenant vingt ans.

L'Ere du Verseau que d'aucuns considèrent comme ayant commencé avec le premier homme sur la lune, doit au choix voir l'Apocalypse ou l'Age d'Or ou peut être les deux si nous nous référons à Ulrich de Mayence.

Nous rappelons que les articles anonymes ne sont pas acceptés mais si l'auteur désire garder l'anonymat ou prendre un pseudonyme, c'est tout à fait possible.

Si votre carte ne porte pas le tampon de 88 c'est que vous ne me l'avez pas envoyée avec votre cotisation. Vous pouvez le faire et vous la récupèrerez avec la revue de Décembre sauf demande expresse de retour rapide ou bien, vous attendez Janvier 89 et vous aurez "droit" à deux coups de tampon!!!

CECI EST VALABLE POUR LES MEMBRES DE LA REGION MEDITERRANEE ET LES RATTACHES, LES PARISIENS ET ASSIMILES S'ADRESSENT A MONSIEUR YANNICK MELOT, 1, RUE DE VITRY, 93100 MONTREUIL SOUS BOIS. Qu'ils nous envoient quand même un courrier pour que nous puissions les mettre dans le fichier des abonnés!)

Nous en profitons pour souhaiter à Fabienne et Yannick tout le bonheur possible puisqu'ils convolèrent en justes noces durant le mois d'Août à Mezillac.

Que la Force soit avec vous.

Violette



André CASSESE  
Délégué d'Arts, Sciences, Lettres.  
Président Fondateur de l'Observatoire  
Astronomique de Toulon " CASSIOPEE".

### OBSERVATION PHENOMENE OVNI

Texte objectif et intégral d'un phénomène lumineux qui s'est produit le 21 Août 1988 de 01h07mn à 01h12mn depuis le lieu dit Le Pendédi, colliné de Lorgues.

Nous étions en train d'observer la planète Mars à l'aide d'un télescope Celestron 8 ; lorsque brusquement un objet lumineux d'une magnitude égalant -9 apparut dans le ciel en direction du N/Est vers la forêt se situant entre Castel Roubine et Lorgues. L'objet était silencieux et d'une éblouissante clarté. Direction 55° N/Est. Ensuite toujours immobile celui-ci, à 01h12 mn, a changé de forme, ce changement a pu être observé grâce à notre Télescope avec un grossissement de 80X. L'objet s'est allongé; cette boule en forme d'étoile flamboyante s'est divisée en trois parties reliées par un cordon d'argent, une boule plus petite rouge, une autre plus grande blanche et une autre verte. A ce moment, l'objet a eu comme un frémissement et a ensuite subitement disparu. Cinq témoins ont observé ce phénomène extraordinaire:  
- M André Cassèse - M Roger Charpentier - Mme Jeanne Charpentier - Mme Maryvonne Charpentier - Mme Cassèse Germaine -.

Je précise que j'ai pu déjà observer cet objet trois fois dont la troisième avec ces témoins. La première fois en septembre 1984 exactement au même emplacement, à la même heure, j'ai pu photographier l'objet qui était assez proche de moi; l'objet photographié est exactement le même. Neuf mois après, lors de l'inauguration de l'observatoire Cassiopée le 4 mai 1985, Eclipse totale de Lune, nous avons pu observer et photographier une Lumière Bleue qui est unique au Monde et qui a éclairé l'observatoire dans lequel je me trouvais. Trois ans après, lors de l'anniversaire de cette même Lumière Bleue, à Lorgues, l'Objet est à nouveau apparu dans les mêmes conditions, très près, et très éblouissant, comme une immense sphère d'énergie s'enveloppant dans son Aura. C'était le 7 juillet 1988 à minuit.

Le 1er Septembre 1988 à la Seyne s/  
mer

P.S.: Quelques minutes après le phénomène lumineux, la zone a été survolée par des avions et des hélicoptères.

Dernière minute: Nous apprenons que l'OVNI signalé ci-dessus s'est à nouveau manifesté, sensiblement au même endroit, c'est-à-dire entre le "Pendédi" à Lorgues et Castel Roubine, le dimanche 4 septembre 1988 vers 23h30 en présence de Mr André Cassèse et de trois témoins, mais moins longtemps (2 mn environ, et plus près, se rapprochant des observateurs avant de disparaître dans les mêmes conditions que celles décrites plus haut.)



ARTS - SCIENCES - LETTRES

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE D'ÉDUCATION D'ENCOURAGEMENT

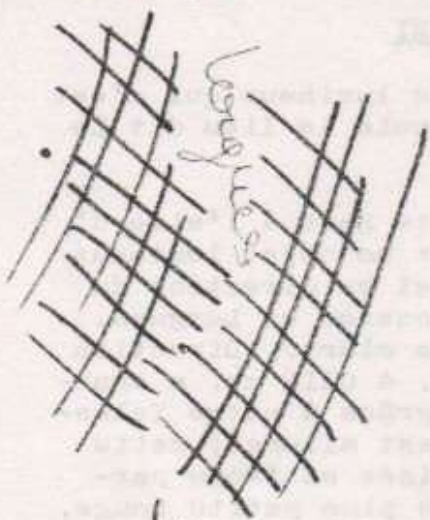
FONDÉE EN 1915

14, rue de Valenciennes - Paris (10<sup>e</sup>)

CORONÉE PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Siège Social : 14, place du Général-Koenig - 75012 PARIS

Tel. 672 13 85



St Forest

St Forest



Phénomènes OVNI, 29 Août OH 7 mm  
 observation Tels copra: GX 80 - D/200 mm  
 Trans formation de 1898: OH 12 mm  
 En Trans parties - Direction N/EXT 65°  
Dessin - observation depuis le Perchedi -  
 - Mark samedi la Perchedi -

\*Chapelle  
 St Joseph

vers Vichardon

Perchedi

le Perchedi  
 lieu d'observation



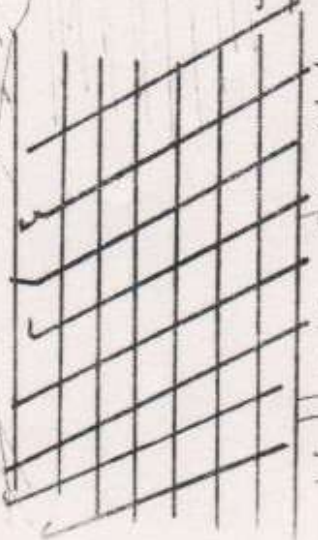


Costal Province



Arrière Duchingman

St Fereol



Village de  
beques

→ Victoria

\*Chapelle  
St Joseph



Village de  
Froument

la PEUDELI lieu d'observation



0111 - Septembre 1984. OH 15 mm  
observer depuis le Pentacle longues cils  
des mêmes conditions que le 21. Août  
1988. OH 07 mm.

Pluto - Anulo Cassese - observation  
Cassese

